

# Vive l'Anarchie - Semaine 26, 2026

---

## Sommaire

☀ Groupe de parole & d'organisation anarchiste contre l'inceste ! #2 [\(p.2\)](#)

Italie: à propos des raids du 16 juin contre des anarchistes [\(p.3\)](#)

[Guadeloupe] Les radar-tourelles iront font un tour ailleurs [\(p.7\)](#)

[Grèce] Attaque incendiaire contre une agence immobilière israélienne [\(p.9\)](#)

[Kanaky] Caillasser la flicaille harceleuse [\(p.11\)](#)

[USA] Frapper le plus de matons possibles d'affilés [\(p.12\)](#)

Purger Palantir, identifier les coupables de la guerre, du génocide et de la surveillance [\(p.12\)](#)

[USA] Mettre feu aux prison de l'ICE avant leur construction [\(p.13\)](#)

[Danemark] Attaquer les complices de l'industrie militaire des drones [\(p.14\)](#)

T. est dehors !! [\(p.15\)](#)

Fin du projet Libertad [\(p.16\)](#)

Mise au banc – Ou quelques bancales réflexions sur les Capus... [\(p.16\)](#)

Per gli arrestati del 16 giugno. Messaggi, iniziative solidali e conto corrente a sostegno di compagni e compagne [in aggiornamento] [\(p.19\)](#)

[USA] Des condamnations entre 30 ans et 100 ans de prison dans l'affaire de Prairieland [\(p.26\)](#)

La guerre ? Non merci. [\(p.29\)](#)

Portland (USA) : Amazon tue [\(p.30\)](#)

Que crève la gauche aussi (3) : autonomie et anti-électorisme [\(p.31\)](#)

Piratage de deux sites du réseau Mutu [\(p.41\)](#)

[France] Macron est destitué, flinguons les gendarmes ! [\(p.47\)](#)

Kronik des Baumettes #2 [\(p.48\)](#)

Quelques images de RIEZ 2 [\(p.50\)](#)

Capitule N°1 est sorti ! [\(p.53\)](#)

[UK] Crever les pneus du boucher en solidarité avec les Filton 25, Ru de Susaron et T [\(p.55\)](#)

[Italie] Transferts de prisonnier.e.s de l'opération répressive du 16 juin [\(p.55\)](#)

Caen: expulsion du squat Duparge et procès du squat du 102suudessous [\(p.57\)](#)

## **Groupe de parole & d'organisation anarchiste contre l'inceste ! #2**

Publié le 2026-06-22 06:23:33

Rendez-vous le mardi 7 juillet à 18H30 au CICIP pour la deuxième session d'un espace anarchiste contre l'inceste, ouvert à tous.tes !

 On vous invite chaleureusement à la deuxième session d'un groupe de parole et d'organisation anarchiste contre l'inceste, qui se tiendra le 7 juillet à 18h30 au CICIP, 21 rue Voltaire, 75011, Paris.

Puisque l'inceste nous concerne tous.tes, mais aussi parce que s'y reconnaître n'est pas toujours chose facile, l'espace est ouvert à tous.tes ! On pourra se scinder en deux si besoin : un groupe de parole + un groupe d'organisation.

### **L'idée du groupe de parole**

Elle part de nos besoins : celui de casser les silences qui nous détruisent en parlant collectivement d'inceste. Mais aussi celui de se reconnaître pour s'entraider face à la famille, face au trauma, face aux institutions, face aussi à la vie qui ne nous épargne pas, voire face à nous-même et à la reproduction des violences que nous avons subies.

### **L'idée du groupe d'organisation**

Elle part de notre envie de diffuser une culture de lutte contre l'inceste, d'organiser des événements publics, de faire de l'agitation autour du sujet, des tags, d'écrire ou de dessiner ensemble pour faire des tracts, des revues, des

livre ou des podcasts, ou toute autre chose qui nous paraîtra nécessaire et nous fera envie !

### ☀ **Pourquoi un groupe anarchiste contre l'inceste ?**

Il existe de nombreux groupes de paroles et d'organisation contre l'inceste qui basculent souvent dans le développement personnel, ou dans l'organisation autour de leaders ou de figures individuelles (pour ne citer que ces deux exemples). On a envie de pouvoir attaquer la famille, l'État, la police et la justice et on a envie de faire les choses par nous-mêmes. Politiser l'inceste nous paraît être une donnée essentielle de notre démarche puisque le système-inceste se fonde sur l'autorité familiale, la domination adulte et/ou patriarcale. On avait envie de pouvoir tisser des discussions qui nous ressemblent et développer ensemble une analyse politique à la fois pragmatique et radicale contre l'inceste.

On a déjà plein d'idées mais l'espace deviendra ce qu'on en fera :)

Amène de la nourriture à partager si tu peux !

Hâte de vous y voir !!

☀☀☀ Des incesté.es révolté.es

---

## **Italie: à propos des raids du 16 juin contre des anarchistes**

Publié le 2026-06-22 12:08:34

### **EN TEMPS DE GUERRE**

Le mardi 16 juin, à Rome et dans d'autres villes, de nouvelles descentes de police ont frappé le mouvement anarchiste, avec sept mandats d'arrêt contre autant de camarades, 5 détentions préventives en prison et 2 assignations à résidence avec bracelets électroniques, des perquisitions dans toute l'Italie (dont [La Vampa](#) à Naples), et l'expulsion du [centre social Bencivenga Occupato](#) à Rome. L'accusation principale est la désormais classique «

association à des fins terroristes » (270-bis). De plus, deux camarades ont été arrêté-es pour le nouveau crime de « terrorisme par les mots » pour possession de quelques brochures trouvées lors des perquisitions.

Bien que les informations divulguées par les médias soient plus rares et incomplètes que d'habitude, il est clair que l'enquête se tourne autour d'un certain nombre d'acte de sabotage des lignes ferroviaires, en particulier celui mené le 14 février dernier sur la ligne Rome-Florence, contre les Jeux olympiques de Guerre de Cortina 2026.

Si la mystification et la diffamation des anarchistes par les médias ne sont certainement pas nouvelles, nous ne pouvons nous empêcher de nous attarder sur le niveau atteint cette fois par la propagande du régime (en particulier l'ineffable TG1), qui paraît particulièrement grotesque : « ils se sont rencontrés dans une ferme comme la Mafia », « ils ont planifié la stratégie de tension », « ils avaient l'intention de commettre des actes de violence ». « terrorisme anarchiste »... S'il est utile de rappeler à ces gens que pour les anarchistes, la Mafia est autant un ennemi qu'une autorité, et que dans ce pays la « stratégie de la tension » a été mise en œuvre par l'État, il n'est pas difficile d'identifier une intention très précise derrière ces paroles obsédantes : celle qui a conduit, en 2015, à transformer la Direction nationale anti-mafia (ADN) en Direction nationale anti-mafia et anti-terrorisme (DNAA). Avec pour conséquence, la monstruosité absolue s'applique désormais aux anarchistes, avec les traitements associés, réservés jusqu'alors aux mafieux réels ou présumés (et de plus encore infligés depuis des décennies aux communistes révolutionnaires). Avec la circonstance aggravante, pour les révolutionnaires, de ne pas pratiquer la violence pour des raisons de profit ou de pouvoir, mais comme une sorte de fin en soi, pour le goût pur de la destruction ou pour on ne sait quelle pulsion de mort obscure. Comme si les chemins de fer à grande vitesse ne faisaient pas partie des Plans de mobilité militaire mis en place par l'Union européenne (avec l'aide, en Italie, de Leonardo S.p.A., qui a signé en 2024 un accord ad hoc avec RFI, le réseau ferroviaire italien) pour préparer une guerre directe avec la Russie. Comme si des milliers de personnes n'avaient pas résisté aux Jeux olympiques d'hiver pour des raisons très claires : la présence militaire (pour l'occasion sans uniforme) de l'équipe israélienne, l'escorte des gangs meurtriers de l'ICE, la dévastation de

l'environnement alpin au nom de l'habituel « grand événement »... C'est comme si ces raisons n'avaient pas été avancées, avec une prose sans équivoque, dans le communiqué de presse suivant le sabotage. Quant à l'accusation habituelle de « terrorisme », nous pensons que Gaza a suffisamment clarifié la question – et qu'il ne peut plus y avoir de doute sur qui propage la terreur.

En temps de guerre, disait un vieux poète, la première victime est la vérité.

Alors que Alfredo Cospito reste en régime carcéral de 41 bis comme une sorte de bouc émissaire pour les « défauts » de tout le mouvement anarchiste, l'État va jusqu'à criminaliser l'intention même d'agir pour le sauver de la torture. Alors que nous devons encore reprendre notre souffle après la mort de Sara et Sandro, l'État essaie de s'en servir contre nous.

Nous ne savons pas si les personnes arrêtées et recherchées ont commis les actes dont elles sont accusées. Nous ne pouvons répéter ce que nous avons écrit que tant de fois dans des cas similaires : s'ils sont « innocents », ils ont toute notre solidarité, s'ils sont « coupables », ils en ont encore plus.

**Solidarité avec Nico, Bibi, Micol, Arnau, Stefano, Giulia, Luna, Pietro, Tony, à tous les suspects et à ceux fouillés.**

**Alfredo hors du 41 bis !**

**Sara et Sandro dans nos cœurs.**

Des anarchistes de Trente et Rovereto

*Face à toutes ces omissions et égarement médiatiques, nous rapportons ci-dessous le communiqué de presse revendiquant la responsabilité du sabotage de la ligne à grande vitesse Rome-Florence du 14 février dernier :*

**Feu aux Jeux Olympiques ! Aujourd'hui, nous ne voyageons pas !**

Dans la nuit du 13 février, à divers points et jonctions ferroviaires, nous avons incendié et endommagé les câbles le long des voies, provoquant l'obstruction

de plusieurs lignes à grande vitesse. Ces actions sont notre contribution à l'accueil chaleureux et aux meilleurs vœux de cette édition des Jeux olympiques d'hiver.

Nous avons participé à d'immenses blocus de routes et de ports pendant les mois de mobilisation pour la Palestine, envahi des stations et attaqué la police quand c'était possible. Mais aujourd'hui, nous avons choisi d'agir protégés par la lumière de la lune, dans un petit groupe rassemblé par l'affinité et le désir d'être cohérents avec les slogans scandés ces derniers mois : bloquons tout ! Parce que nous pensons qu'en plus de participer aux grandes mobilisations et aux conflits qu'elles peuvent générer, il est nécessaire de diffuser une action autonome, afin de ne pas les laisser être désamorçées, récupérées et dirigées par les professionnels de la politique « militante ».

Le pouvoir, c'est se préparer à la guerre et nous, anarchistes, révolutionnaires, individus conscients, aimerions faire de même. L'infrastructure ferroviaire est un nœud principal dans la mobilité des forces et du matériel de guerre, et l'accord entre RFI et Leonardo, visant à mettre en œuvre la logistique militaire dans la péninsule, en est l'exemple le plus clair. Attaquer RFI est donc un acte concret d'anti-militarisme et un geste de solidarité avec tous ceux qui subissent aujourd'hui les atrocités de la guerre et du colonialisme.

Les Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina ne font pas exception : des rivières d'argent qui alimentent une spéculation foncière prête à armer des rivières de béton pour construire des installations jetables et changer l'« usage » social de quartiers populaires. Une grande partie derrière l'image brillante et prestigieuse du grand événement sportif se cache des hectares de forêts de mélèzes rasées pour faire place à des pistes de ski et des montagnes irréversiblement défigurées par les remontées mécaniques.

Cette action exprime également notre colère face à la présence lors des Jeux d'agents de l'ICE, les escouades anti-immigrés désormais tristement célèbres pour les meurtres, les rafles, les abus et la violence perpétrés contre des indésirables et des opposants internes aux États-Unis, ce qui nous rappelle que chaque police et groupe fasciste est là pour être utilisé contre sa propre population lorsque la « raison d'État » l'exige.

Il ne faut que quelques ingrédients pour agir contre le monde de l'exploitation, de l'oppression et de la dévastation : un peu d'étude, de précaution et de détermination à parts égales, quelques complices, quelques litres de carburant... Et tout est possible ! Bonne chance !

Solidarité avec les prisonniers anarchistes à travers le monde Solidarité avec Juan, Stecco, Anna, Alfredo, Tonio, Ghespe, Dayvid avec les camarades réprimés dans l'opération Ipogeo, avec les prisonniers palestiniens.

**Vive l'anarchie!**

**Voici les adresses connues des camarades en détention. Ces adresses sont provisoires et pourraient changer dans les prochains jours:**

Nico Aurigemma Arnau Vallet Casadevall Stefano Marri Andrea Toniolo Regina Coeli, via della Lungara 29, 00165, Roma

Micol Marino C.C. Rebibbia féminine, via Bartolo Longo, 92 00156 Roma

Francesco Benedetti C.C.Lorusso e Cotugno, via Maria Adelaide Aglietta 35, 10151, Torino

Pietro Rosetti C.C.di Forlì, via della Rocca 4, 47121, Forlì

Source : <https://fr.squat.net/2026/06/20/italie-a-propos-des-raids-du-16-juin-contre-des-anarchistes/>

---

## **[Guadeloupe] Les radar-tourelles iront font un tour ailleurs**

Publié le 2026-06-23 05:33:39

*volé dans la presse du 10/06/2026*

Les nouveaux radars-tourelles ne font pas long feu en Guadeloupe. **Trois d'entre eux ont été incendiés dans l'archipel en l'espace de dix jours.** Le dernier en date a été endommagé dans la nuit du dimanche 31 mai au lundi 1er juin 2026 au Moule. Quelques jours plus tôt, le 24 mai, c'est une installation du Petit-Bourg qui a été prise pour cible, dans un emplacement déjà vandalisé

à plusieurs reprises. L'avant-veille, dans la même commune, un premier radar-tourelle avait été brûlé, deux jours seulement après avoir été réinstallé.

Neuf nouveaux radars-tourelles ont récemment été mis en place en Guadeloupe sur décision de la préfecture, dans le but de réduire les accidents mortels. D'autres, plus anciens, ont été remis en service. Mais de nombreux habitants considèrent ces investissements non essentiels. « Il faut penser à nos priorités : l'eau, l'ouverture du CHU et l'état des routes », a déclaré un automobiliste. **Le slogan « Pas d'eau, pas de radars » a même été relayé plusieurs fois sur les réseaux sociaux**, bien que certains internautes aient dénoncé la destruction des équipements.

---

Publié sur [Contre Attaque](#) le 11/06/2026

La Guadeloupe, colonie française des Antilles, vit depuis des années au rythme des coupures d'eau incessantes sur une large partie de son territoire. Pour des milliers de familles, l'eau du robinet ne coule que quelques heures par jour, elle est parfois même coupée pendant un temps indéterminé. Les habitant-es doivent se rationner, les douches se font à l'eau froide et avec des bouteilles, les machines à laver ne peuvent pas tourner. Un calvaire, sur un territoire administré par l'un des pays les plus riches du monde.

La raison ? Un mépris colonial, à mi-chemin entre vétusté délibérée, incidents techniques et manque de moyens. Le système d'eau potable est à l'abandon depuis 20 ans, et des milliers de fuites sont repérées, sans véritable intervention de l'État. Quel département métropolitain accepterait une telle situation ?

Les particuliers sont contraints de réaliser du stockage individuel dans des citernes et endurent des conditions draconiennes pour chaque geste du quotidien, comme utiliser ses toilettes. Le collectif «Nou vlé dlo» – Nous voulons de l'eau en créole – proteste depuis des années maintenant contre cette situation inadmissible, sans réponse du gouvernement. En parallèle, des manifestations et des blocages routiers ont été organisés, et n'ont rencontré que du mépris. Et la question de l'eau s'ajoute aux prix indécents des denrées

alimentaires, à la répression, à l'absence de services publics, à la mainmise coloniale des békés sur l'île...

Dans ce contexte, la préfecture de Guadeloupe vient d'installer neuf nouvelles tourelles-radars dernier cri, très coûteuses, le long des routes. Les autorités françaises n'auraient pas de moyens pour acheminer de l'eau potable, ressource vitale, aux administrés guadeloupéens, mais trouvent de l'argent pour installer des radars et fliquer la population. Face à cette nouvelle provocation qui sonne comme un deux poids deux mesures, le mouvement pour l'eau hausse le ton. Ces investissements non-essentiels sont dénoncés sur les réseaux sociaux et par des automobilistes excédés au travers du slogan «Pas d'eau, pas de radars». Une publication virale met en parallèle l'achat de ces tourelles à 150.000 euros, alors que la réfection d'un mètre de canalisation coûterait entre 90 et 200€.

Au mois de mai, trois radars flambants neufs ont brûlé en Guadeloupe. L'un d'eux a été incendié seulement deux jours après son installation. En 2020 déjà, 11 radars avaient été détruits en quelques semaines, par le feu ou découpés dans la nuit. À l'époque, le gouvernement se vantait de faire de la Guadeloupe «un département pilote pour l'implantation de ces radars». Pas un département pilote pour les services publics, en tout cas.

«Il faut penser à nos priorités : l'eau, l'ouverture du CHU et l'état des routes» déclare une automobiliste au journal Le Parisien. D'autres guadeloupéens estiment que s'il n'y a pas d'eau, il faut arrêter de payer ses factures, et reprennent le mot d'ordre «pas de service, pas de paiement».

Si l'État français n'arrive plus à rançonner la population à travers ses radars et ses taxes, on peut imaginer qu'il réagira enfin. Et qui sait, peut-être qu'il assurera le strict minimum au peuple guadeloupéen : de l'eau pour vivre ?

---

## **[Grèce] Attaque incendiaire contre une agence immobilière israélienne**

Publié le 2026-06-23 05:38:36

Publié sur [Act for freedom now!](#) le 11/06/2026, traduit d'[Indymedia Athènes](#) le 31/05/2026.

## **Athènes, Grèce : Revendication pour l'attaque incendiaire contre l'agence immobilière israélienne ZOIA, sur la rue Botasi d'Exarcheia, par le Groupe « Pour une Palestine Libre »**

Mai 2026

La Palestine continue à lutter. Contre une telle attaque, qui vise à annihiler toute présence humaine, à éliminer jusqu'à la dernière trace de la culture du peuple palestinien. Un crime contre l'humanité sans fin, par les sionistes qui continuent chaque jour d'étendre leur occupation du territoire palestinien.

Dans un univers parallèle, l'Etat grec prétend ne rien entendre, ne rien voir, ne rien savoir, et n'arrête pas de soutenir les crimes des sionistes de quelque manière possible pour le bien de leur « alliance stratégique ». Il donne aussi le champ libre pour kidnapper, emprisonner illégalement, humilier et torturer des militant.e.s européen.ne.s, tandis que les grecs qui possèdent des navires signent sans danger des accords avec les sionistes. Les grands hommes d'affaire du tourisme se frottent les mains devant l'argent sale et sanglant laissé par les milliers de soldats de l'IDF qui viennent en vacance dans ce pays. Il en va de même pour les grands propriétaires immobiliers et les agents immobiliers qui s'enrichissent personnellement grâce au capital israélien investi dans ce pays.

De l'argent sale qui passe d'une main à l'autre sur fond de génocide. Ce flux de capitaux et d'investissements permet de créer un « climat accueillant » pour les soutiens et orchestrateurs du génocide. Ce climat leur permet de respirer un peu en sachant qu'ils ont l'Etat derrière eux, ils se permettent d'attaquer toute personne qui réagit à leur présence ici. Ils attaquent les passant.e.s qui soutiennent la Palestine, ils attaquent les manifestations de solidarité pour la Palestine, ils attaquent les boutiques et travailleur.euses qui expriment leur soutien à la Palestine, ils sont même allés jusqu'à incendier un magasin dans le centre d'Athènes car il avait osé exprimer son opposition au génocide.

Soyons clair.e.s : nous ne laisserons aucun espace pour que les auteurs du génocide puis nous traiter comme des serfs sur leur domaine. Ni les laisser dissimuler leur immunité d'Etat et leurs investissements. Ils seront confrontés par une solidarité concrète avec la Palestine et sa Résistance. Perturbons leur paix. Dans les rues, dans leurs investissements, pendant leurs vacances, partout. Jusqu'à ce que la lutte de la Palestine soit victorieuse.

Notre énergie est dédiée aux milliers de palestinien.ne.s qui sont tombé.e.s au combat avec des armes à la main, aux milliers de palestinien.ne.s, hommes, femmes, et enfants assassiné.e.s par le sionisme, à ceux et celles qui refusent d'abandonner, et restent dans l'héroïque bande de Gaza, sous les ruines, dans le froid, les maladies et la famine. Et aussi aux millions de palestinien.ne.s dans la diaspora, qui vivent loin du sol de leur terre, qui ont été forcé.e.s de fuir ou ont été expulsé.e.s de leurs maisons, qui souffrent du déracinement. A toutes les personnes qui ont pris les armes pour la cause de la Palestine, à toutes les personnes à travers le monde qui s'opposent au génocidaire Israël.

POUR UNE PALESTINE LIBRE DE LA RIVIERE A LA MER  
LES SIONISTES NE SONT PAS LES BIENVENUS ICI  
Groupe « Pour une Palestine Libre »

---

## [Kanaky] Caillasser la flicaille harceleuse

Publié le 2026-06-23 05:43:37

*volé dans la presse le 20/06/2026*

Vers 15 heures ce jeudi 19 juin, dans le quartier de Montravel à Nouméa, une patrouille de la police municipale procède au contrôle d'un individu soupçonné d'avoir commis une infraction. **Au cours de cette intervention, les agents sont visés par des jets de projectiles.** Face à la situation, des renforts de gendarmes mobiles sont dépêchés sur les lieux. **Selon le parquet, de nouveaux caillassages se produisent. Deux gendarmes sont légèrement blessés, souffrant de contusions. Un véhicule de la police municipale est également endommagé et présente plusieurs impacts.**

Quatre personnes, dont un mineur, sont interpellées sur place puis placées en garde à vue annonce Yves Dupas, le procureur de la République. Lors de leurs auditions, les personnes mises en cause contestent toute participation aux violences commises contre les forces de l'ordre. Les investigations menées par les enquêteurs, notamment grâce à l'exploitation des images de vidéoprotection, tendent à corroborer leurs déclarations. Les éléments recueillis mettent notamment en évidence une tenue vestimentaire ne correspondant pas à celle des auteurs présumés des faits. Au regard de ces éléments, le parquet a décidé de lever les mesures de garde à vue des quatre personnes interpellées. L'enquête se poursuit afin d'identifier les auteurs des jets de projectiles. On espère qu'ils ne seront jamais retrouvés !

---

## **[USA] Frapper le plus de matons possibles d'affilés**

Publié le 2026-06-23 05:48:36

*volé dans la presse le 02/06/2026*

Le lundi 1er juin, un prisonnier à Cheshire Correctional Institution (Connecticut) a attaqué plusieurs matons. Les matons ont commencé par fouiller sa cellule et lui voler certaines de ses affaires, suite à quoi, quelques heures plus tard, le prisonnier est allé confronter les matons. Il a commencé par en frapper deux au visage, puis a continué à frapper tout le reste du personnel qui est venu réagir à l'incident, réussissant à frapper un total de six matons. Quatre d'entre eux sont allés chouiner à l'hôpital à la suite de l'incident. Force au prisonnier !

---

## **Purger Palantir, identifier les coupables de la guerre, du génocide et de la surveillance**

Publié le 2026-06-23 05:53:36

*Extraits du site de la campagne [Purge Palantir](#)*

Palantir constitue l'épine dorsale technologique du service de l'immigration et des douanes (ICE), joue un rôle crucial dans le génocide des Palestiniens par

Israël et fournit des armes d'IA pour la guerre américaine en Iran. Palantir développe des outils de surveillance de masse. C'est un géant irresponsable qui aspire nos données pour les utiliser à toutes sortes de fins, de la gestion des refus de prise en charge par les compagnies d'assurance maladie aux expulsions injustes, en passant par les frappes de drones meurtrières et extrajudiciaires. Son objectif ? Étendre l'État de surveillance et jeter les bases d'une gouvernance algorithmique grâce à un système qu'il conçoit et contrôle entièrement. Mais nous ripostons. Rejoignez la campagne nationale pour défendre notre vie privée et stopper Palantir.

---

[Une carte est disponible](#) sur le site pour identifier les différents entreprises clientes de Palantir. Entre autres entreprises présentes en France, on retrouve notamment BMW, Ferrari, Heineken, Häagen-Dazs, Beyond Meat, et évidemment nombre d'entreprises technologies ou liées à l'intelligence artificielle (Microsoft, OpenAI, xAI, Anthropic, Amazon Web Services, Nvidia, Google, Oracle, Cisco...).

---

Quand on se bat, on gagne. Palantir perd déjà des parts de marché, ce qui marque un net recul de sa réputation.

Les services de renseignement intérieur allemands , l'armée suisse et le Crédit Suisse ont tous résilié leurs contrats avec Palantir Technologies Inc. en raison de problèmes de « sécurité » et de l'existence de technologies « mieux développées ». *[et pour des contrats avec des entreprises d'IA toutes aussi néfastes, mais européennes, elles !]*

JP Morgan Chase a licencié un responsable de la sécurité soutenu par Palantir après que les dirigeants de la banque ont découvert qu'il les espionnait.

Le système hospitalier public de la ville de New York a mis fin à son contrat avec Palantir en raison de problèmes de confidentialité des données.

---

## **[USA] Mettre feu aux prison de l'ICE avant leur construction**

Publié le 2026-06-23 05:58:39

*volé dans la presse le 21/02/2026*

Le samedi 21 février, **une personne a tenté d'incendier un bâtiment tout juste acquis par l'ICE à Surprise, Washington.** La personne a cassé une vitre, allumé un feu et lancé une bonbonne de propane à l'intérieur. Le feu a malheureusement rapidement été éteint par le système d'arrosage du bâtiment, tandis que l'incendiaire a pris la fuite. Une enquête est toujours en cours, menée notamment par le FBI. Le plan de construction du centre de détention de l'ICE à Surprise a fait l'objet de plusieurs manifestations dans la ville, ainsi que d'invasions du conseil municipal.

Le 12 février, **une autre incendiaire a tenté d'incendier un entrepôt en cours d'acquisition par l'ICE à Kansas City.** La personne a ainsi vidé du liquide inflammable sur la façade extérieure du bâtiment avant de l'enflammer, le feu ayant malheureusement rapidement été éteint. **Le propriétaire de l'entrepôt a néanmoins stoppé la vente en cours** et déclaré qu'il ne vendrait aucun bâtiment à l'Etat, face à la possibilité que l'entrepôt devienne un nouveau centre de détention. L'incendiaire n'aurait heureusement toujours pas été retrouvée.

Toujours fin février, une personne ayant incendié un bâtiment du DHS et de l'ICE dans l'Idaho avait malheureusement été arrêtée le 23 février, et [passera en procès à la mi-juillet](#).

---

## **[Danemark] Attaquer les complices de l'industrie militaire des drones**

Publié le 2026-06-23 06:03:36

*Initialement publié sur [Duk Dig](#) le 05/06/2026*

La nuit dernière, nous avons laissé un bref message sur la façade de l'Académie Maritime de Svendborg et brisé les vitres à l'entrée, en lien avec la participation de l'école dans la conférence internationale sur les drones qui a

lieu cette année à Odense [*Odense Drone Show*]. C'est notre réponse à [l'appel récent à résister à cette conférence](#).

Thomas Gulløv Longhi, chargé de l'innovation à l'école et au Blue Tech Center, a fait un discours durant la conférence. Il est l'un des acteurs principaux derrière la militarisation du secteur de l'éducation maritime, à travers la mise en place de collaborations entre l'industrie, le secteur de la recherche, et les institutions éducatives. Ce mois-ci, SDU [*l'Université du Danemark du Sud*] a commencé à proposer des cours sur la réparation et la construction de drones pour des opérateurs militaires en uniforme, et l'Université d'Aalborg a récemment lancé les programmes « *AAU Defence* » et « *Drones 4 Defence* ».

Les institutions éducatives, et en particulier la communauté académique, ont toujours été des outils permettant à l'Etat de maintenir l'ordre en place et de renforcer sa domination militaire, mais nous devons désormais faire tout ce qui est à notre portée pour empêcher que le Danemark devienne un nouveau centre pour les technologies de drone !

---

## T. est dehors !!

Publié le 2026-06-23 06:08:37

Après plus de 7 mois de détention préventive, T. est enfin sorti de la prison de Haren. Il a été condamné pour incendie volontaire de propriétés mobilières d'autrui avec circonstances aggravantes (faits commis la nuit) à 40 mois de prison assortis d'un sursis pour les mois suivant la première année et 1 600 € euros d'amende. Soit 1 an ferme et 28 mois de sursis. La peine ayant été effectuée pour plus d'un tiers, il est dehors sans aucune restriction. Le procureur comme la défense ont un mois pour faire appel.

À bas la justice, les flics et les prisons,  
Liberté pour toustes !

Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

10/11/25 : <https://stuut.info/Bruxelles-Arrestation-et-incarceration-de-T-8942>

18/04/26 : <https://stuut.info/Nouvelles-de-T-incarcere-a-Haren-Bruxelles-et->

[restrictions-de-visites-11466](#)

16/05/26 : <https://stuut.info/Solidarite-avec-notre-compagnon-Liberte-pour-tous-tes-11799>

25/05 : <https://stuut.info/Retour-sur-le-proces-de-T-le-20-mai-a-bruxelles-12065>

16/05 : <https://stuut.info/Solidarite-avec-T-Rendez-vous-pour-le-verdict-ce-16-06-12353>

Si vous voulez soutenir T. financièrement, il est possible de verser de l'argent sur le compte suivant.

Nom : Fondation Marius Jacob

IBAN : BE65 5230 8110 3896

BIC : TRIO BE BB

Communication : FAC T.

---

## Fin du projet Libertad

Publié le 2026-06-23 23:08:37

**Le projet de bibliothèque anarchiste Libertad prend fin ce 23 juin 2026.** Le mail et la liste mail sont désactivés à cette date. Le blog reste accessible comme archive en ligne pour consultation.

Ps : le 19 rue Burnouf restera ouvert les mardi de 17h à 20h.

---

## Mise au banc – Ou quelques bancales réflexions sur les Capus...

Publié le 2026-06-24 12:57:03

S'asseoir sans entraves aux Capucins.

On a passé un nombre de matinées incalculables à peine réveillés ou pas encore couchés, errants au marché des Capucins. On habite là depuis 20 ou 3 ans, on a erré de la rue du Hamel à la Victoire en passant par l'Yser ou Permentade. On a vu fleurir toutes les pop-up stores d'années en années, on a suivi la guerre des tags sur la palissade de la Flèche, on a assisté à la disparition du marché du Ramadan et à quelques carnivals foireux... Plus récemment, on a aussi vu le commissariat se faire repeindre en l'honneur du nouveau maire et les murs se couvrir de tags goguenards face à la venue du ministre. Suite à quoi, le maire a enlevé les bancs sur les Ramblas des Capucins au prétexte qu'ils étaient des points de fixation. Des sièges fixés au sol, individuels, avec des accoudoirs pour s'assurer qu'on y calera pas deux paires de fesses en équilibre, mais qui avaient le mérite d'être là, de permettre une pause dans la traversée du quartier.

Alors depuis quelques semaines, on n'arrête pas de s'asseoir. On s'assied partout où on peut et où on ne peut plus. On s'assied sur des pots de fleurs, dans l'herbe, à côté des crottes de chien, sur des chaises cassées ou des palettes empilées, spectateurs mal installés on essaie de s'asseoir au mieux, on s'est mis à recoller des morceaux de chaises, à voir des bancs partout où il n'y en a plus. On ne s'y attendait plus mais le sit-in a, finalement, un certain charme.

C'est l'heure, comme ils disent, de la grande offensive ! Pour cela, le maire s'arme sans peine : n'importe quelle embrouille, n'importe quel coup de feu, rixe, entrave à la circulation, sera utilisée contre le deal – exclusif argument pour parler du quartier. A l'instar du reste de la ville, l'idée est de nettoyer tout ça et personne ne s'en cache, on nous envoie loin du tourisme et de la blancheur des pierres bordelaises. S'ajoutant aux frictions entre dealers, on en profitera pour se débarrasser des quelques zonards historiques, schlags, mendiants, et autres inutiles illuminées.

Dans les journaux locaux, on affiche un mépris d'autant plus grand pour les dealers qui sont dans la rue : ça fume et ça crapote dans tous les sens, ça traîne toute la journée. Quelle hypocrisie de la part des commerçants de se plaindre des dealers ! Combien fournissent une petite trace de début de

service à leurs employés épuisés ? Pas de soucis pour cette coke livrée à domicile, ce qui les ennuie, c'est ceux qui se droguent de sale manière, si en plus ils ont la mauvaise idée d'être noirs ou arabes, alors c'est dehors !

Ils vont même jusqu'à tenter de convaincre que c'est pour protéger les plus faibles, les petits vieux qui ne savent pas se défendre... On attend avec impatience leurs arguments pour nous protéger du harcèlement de rue, à grands coups de sous-entendus racistes et de constats sociologiques sur la dangerosité de tel ou tel coin de rue. Les jeunes enchemisés de Kedje enchaînant les chants grivois sur les terrasses bien famées en nous crachant dessus ne sont pas concernés par ces statistiques, normal, ils ne sont pas vraiment dangereux, eux.

Sans surprise, des habitant.es du quartier ne sont pas dupes et résistent, ramènent inlassablement des chaises, des fauteuils, des bancs et autre mobilier anurbain au beau milieu de la place des Capucins. Cassés alternativement par certains restaurateurs ou la police, on se croirait en fin de mariage, avec des convives trop bourrés pour comprendre les règles des chaises musicales... Mais l'enlèvement de ces chaises est un symbole : celui de la dépossession de notre quartier. On nous dit beaucoup plus que seulement « arrêtez de vous asseoir », on nous dit d'arrêter de traîner à rien faire au soleil, arrêter cette improductivité notoire, elle est contagieuse. Il est temps d'aller bosser et si nous cherchons du répit, le Perrier ne coûte que 4,50€ à la terrasse bien encadrée d'à côté.

On ne nous enlève pas l'espace public, on nous retire sa gratuité, son accessibilité, il sera, comme la place StMich désormais, confortable pour celles et ceux qui veulent bien s'attabler sagement sous les parasols des cafés – et qui supportent le défilé permanent des tristes condés. La sécurité n'équivaut pas à la liberté et nul besoin de choisir entre les deux. En peuplant cette place, en s'y posant, en l'explorant, en l'endurant, nous installons des systèmes de défense et de cohabitation indispensables au district des Capus.

On a réfléchi et on a un plan à proposer : on pourrait grillager les entrées d'immeubles puisque les dealers s'y réfugient. A bas les pavés, puisque leurs

clients marchent dessus ! A bas les bites des trottoirs puisqu'ils s'y appuient ! Annulons le marché, ça risquerait de ramener des traînants ! Pourquoi pas retirer un peu de cet oxygène, puisqu'ils le respirent ? Et d'ailleurs qu'est-ce qu'on fout à conserver ces murs sur lesquels ils s'appuient ? Démontons tout, pierre par pierre, mur par mur, la ville sera vide ou ne sera pas.

---

**Per gli arrestati del 16 giugno. Messaggi, iniziative solidali e conto corrente a sostegno di compagni e compagne [in aggiornamento]**



Publié le 2026-06-24 13:27:02

- [Babele](#)
- [Stato di emergenza](#)

**Per gli arrestati del 16 giugno. Messaggi, iniziative solidali e conto corrente a sostegno di compagni e compagne [in aggiornamento]**

---

*Da oggi, 24 giugno, raccogliamo in questa* <sup>manifesto Germania</sup> *pagina i vari contributi e aggiornamenti che ci stanno*

*pervenendo in solidarietà alle [compagne e ai compagni arrestati il 16 giugno 2026](#).*

[24.06.2026]

## **SULL'INDAGINE E RELATIVI ARRESTI DEL 16 GIUGNO.**

### **Solidarietà dalla Romagna**

...e sono tante, troppe, le mattine così, per tanti, troppi, individui che vengono gettati nel tritacarne del macabro e viscido teatro che lor signori chiamano Giustizia.

Un'ennesima mattina di sveglia con le guardie alla porta, con le loro pettorine da fiction TV, con le pistole alla cintola, i guantini, il puzzo di dopobarba e le facce di chi sta facendo bene il proprio sordido mestiere: applicare la legge.

Non sempre finisce con gli arresti, stavolta sì, e con uno spazio storico sgomberato, spazio che per tantx di noi era casa, per altrx punto di riferimento, scoglio anomalo nel mare di cemento e aperitivi della capitale: il Benci odia ancora!

I fatti, per ora, per quello che ci è dato sapere (visto che le indagini sono tutt'ora in corso) sono più o meno già ampiamente circolati sia in ambienti di movimento, sia nel web-mondo, perciò ci siamo chiestx cosa potevamo dire

che ne valesse davvero la pena, in un momento del genere, un momento in cui nove sorelle e fratelli sono tra le grinfie dello stato, al caldo di queste sbarre infami?! (e se ci siamo attardatx tanto per esprimerci pubblicamente, sappiamo che capirete: sono state ore febbrili, di mille cose da pensare e da fare!)

Se le parole hanno un senso in momenti come questo – secondo noi – è di cercare di accostarsi alla pancia e al cuore, cercare di tradurre il magma di sensazioni che proviamo e che tutte non possono esprimersi a gesti: rabbia, rabbia, rabbia, fatica, stanchezza, amaro, impotenza, incredulità, ancora rabbia.

Ma, dall'altro lato della barricata interiore dei nostri spiriti inquieti, anche contentezza nel vedere la forza che riusciamo ad esprimere nella solidarietà e la tenacia e la voglia di resistere un secondo in più degli oppressori che mirano a rubarci/intristirci la vita e l'orgoglio di avere compagnx così fortx e dolci allo stesso tempo, così splendidamente imperfettx e incamminatx, a testa alta, verso il nostro sogno comune: la libertà.

Questa è la parte migliore di noi e quando riusciamo a farla emergere, già tocchiamo con mano un po' del mondo che vorremmo, e la repressione – ragion di Stato assassina e vigliacca – ha se non altro questo merito, che ci spinge a tirarla fuori.

Dopo la convalida degli arresti di Toni e Pietro, dopo che anche a Giulia e Luna sono state applicate le misure cautelari (domiciliari con braccialetto elettronico) mentre aspettiamo di sapere dove spediranno tuttx lx nostrx compagnx, che dalle carceri attuali saranno trasferitx nelle sezioni di Alta Sicurezza, come compagnx della Cassa Antirepressione Capitano ACAB vogliamo mandare i nostri abbracci di cuore a tuttx lx arrestatx, perquisitx, inquisitx per questa ennesima operazione del 16 giugno e ci impegniamo a seguire tuttx lx compagnx prigionierx a partire dal nostro compagno, amico, fratello, Pietro, arrestato (come Toni) in ossequio alla logica che vuole che dopo che ste carogne promulgano una nuova legge, qualcunx debba cadervi preda (parliamo qui del 270quinqes terzo) per far sorridere di soddisfazione gli aguzzini in giacca e cravatta. Ci pare interessante e importante far cirocolare il nome degli opuscoli che sono valsi la galera per Pietro, visto che hanno giustificato il suo arresto, si chiamano “Taglio e Cucito”, “L’informatore anarchico” e “Stop that train”.

In queste ore roventi (in tutti i sensi!!) ci stiamo dicendo di procedere per passaggi: al momento, in attesa del Riesame che ci auguriamo dissolva o per lo meno ridimensioni il fumoso/fuffoso impianto accusatorio, è seguire lx compagnx nei trasferimenti; è stare vicino agli affetti dellx arrestatx e inquisitx; raccimolare soldi per le molte spese

che verranno; farci forza l'un l'altrx, coltivando un sano odio sempre col sorriso, che non ci consumi dentro ma che sappia esondare in faccia ai nostri nemici.

Come sempre diciamo e scriviamo, la miglior solidarietà è proseguir nelle lotte dex compagnx colpitr dalla repressione, e questo vogliamo tenerlo a mente.

Non si tratta di mitizzazione, di martirio per l'ideale, di eroismo o cose del genere, ma di una precisa scelta di campo che lx nostrx compagnx, e noi con loro, abbiamo fatto, da tempo: scegliere il lato scomodo del mondo, per trovare un punto d'appoggio dove far leva, e mandare questo putrido sistema sociale ed economico gambe all'aria.

Scegliere il sogno, l'amore, il conflitto, la solidarietà, l'immischiarsi, il fare la propria parte.

Scegliere, ogni giorno, di non voler essere complici dell'abominio capitalista-statale-patriarcale, ma sabotatorx della normalità, con il fiato sempre corto e il cuore che va a mille. Scegliere di essere vivx, per l'anarchia.

Micol, Ste, Nico, Pietro, Toni, Luna, Giu, Arnau, Bibbi liberx!

Tuttx Liberx!

Con Sara e Sandro nel cuore.

*Cassa Antirepressione Capitano ACAB. 22 giugno 2026*

[capitanoacab@insiberia.net](mailto:capitanoacab@insiberia.net)

**Attiviamo questo conto** (poste pay evolution; si può ricaricare o fare bonifici, specificare sempre la causale “antirepressione”) per racimolare due spicci per le spese dei compa all’interno di questo procedimento, seguiranno aggiornamenti.

Poste Pay Evolution

Persano Alice

numero carta: 5333171221824549

iban: IT55Y3608105138234335834342

---

[24.06.2026]

*Messaggio e manifesto dalla Germania:*

In seguito all’ennesima operazione repressiva in Italia, abbiamo fatto questo manifesto in solidarietà a coloro che sono stat\* colpiti\* dalla repressione. Il testo riprende una famosa canzone (“Macht kaputt, was euch kaputt macht!” “Distruggete ciò che vi distrugge!”) dei Ton Steine Scherben, gruppo rock tedesco degli anni ’70, ’80, perché crediamo che questo slogan continui a rappresentare un’indicazione preziosa.

*Anarchic\* dal Nord*

*Traduzione:*

Il 16 giugno 2026 le autorità italiane hanno effettuato perquisizioni e arresti contro anarchic\* in diverse località. A Roma è stato inoltre sgomberato il centro anarchico occupato Bencivenga. Sette rivoluzionar\* sono in carcere, mentre ad altr\* sono state imposte misure restrittive. Il potere li accusa di azioni di sabotaggio anticapitaliste e antimilitariste, tra cui quelle contro i Giochi Olimpici Invernali all'inizio di quest'anno.

Al fianco dei combattenti che non aspettano nulla!

Libertà e solidarietà per Nico, Bibi, Micol, Arnau, Stefano, Giulia, Luna, Pietro, Tony, Martina e Marifra.

Sandro, Sara e Kyriakos nei nostri cuori!

I treni sfrecciano, i dollari scorrono, le macchine funzionano

le persone creano, le fabbriche costruiscono,  
costruiscono macchine, costruiscono motori, costruiscono cannoni.

Per chi?

Le bombe volano, i carri armati avanzano,  
i poliziotti picchiano, i soldati cadono,  
proteggono i capi, proteggono le azioni,  
proteggono la legge, proteggono lo Stato.

Da noi!

Distruggete ciò che vi distrugge

Traduzione del fumetto:

In questo mondo alienato, sia per i ricchi che per i dannati le pareti dei loro vagoni rappresentano l'unico orizzonte.

---

[24.06.2026]

*Qui contributi e iniziative già pubblicati:*

<https://ilrovescio.info/2026/06/16/in-tempi-di-guerra-sulla-retata-anti-anarchica-del-16-giugno/>

<https://ilrovescio.info/2026/06/20/da-genova-fuori-dai-binari-sul-carretto-solidale-in-citta-e-altre-iniziativa-in-solidarieta-agli-arrestati-del-16-giugno/>

## Navigazione articolo

[Precedente: È uscito il libro “LI CHIAMAVANO TEDDY BOYS. Il 30 giugno 1960 fra antifascismo e lotta di classe”](#)

---

### **[USA] Des condamnations entre 30 ans et 100 ans de prison dans l'affaire de Prairieland**

Publié le 2026-06-25 07:52:12

*Publié par le [DFW Support Committee](#) le 23/06/2026, complété avec des articles plus anciens.*

8 des inculpé-e-s dans l'affaire de Prairieland ont été condamné-e-s aujourd'hui au tribunal fédéral, trois mois après avoir été reconnu-e-s coupables d'un certain nombre d'inculpations fédérales, dont d'émeute, de soutien matériel à des terroristes, de tentative de meurtre, de possession et de complot en vue d'utiliser des explosifs, et de complot en vue de dissimuler des documents. Les proches et des soutiens, sous le choc suite aux condamnations par les juges

Mark Pittman et Reed O'Connor à **des peines de 30 à 100 ans de prison**, ont décrit la punition comme cruelle, insensible, et clairement disproportionnée par rapport aux actions des inculpé-e-s. Lors d'un rassemblement et d'une conférence de presse suite à l'audience, les soutiens ont exprimé une défiance et un vœu de continuer à lutter pour la liberté des inculpé-e-s de Prairieland.

**Les huit inculpé.e.s de Prairieland condamné.e.s aujourd'hui sont Savanna Batten, Zachary Evetts, Autumn Hill, Meagan Morris, Maricela Rueda, Daniel Rolando Sanchez Estrada, Benjamin Hanil Song, et Elizabeth Soto.** Tous-tes les inculpé-e-s, à l'exception de Sanchez Estrada, ont été condamné-e-s pour émeute, soutien matériel à des terroristes, complot en vue d'utiliser des explosifs, et utilisation d'un engin explosif – ce qui fait référence à des feux d'artifice, trouvables dans le commerce et utilisés le 4 juillet. Sanchez Estrada a été condamné pour dissimulation de documents – de la littérature politique – et, avec Rueda, complot pour dissimuler des documents. Song a en plus été condamné-e pour tentative de meurtre sur un officier et l'utilisation d'une arme à feu dans le but de commettre un crime.

Les inculpé-e-s ont été condamné-e-s aujourd'hui aux peines de prison suivantes, effectives immédiatement :

**Savanna Batten : 50 ans**

**Zachary Evetts : 50 ans**

**Autumn Hill : 50 ans**

**Meagan Morris : 50 ans**

**Maricela Rueda : 70 ans**

**Daniel Rolando Sanchez Estrada : 30 ans**

**Benjamin Hanil Song : 100 ans**

**Elizabeth Soto : 50 ans**

Ines Soto sera condamné le 1er Juillet, ainsi que Joy « Rowan » Gibson et Rebecca Morgan, qui ont signé des accords sans-coopération, et cinq inculpé-e-s qui ont signé des accords avec coopération.

Song, qui a pris la peine la plus lourde avec 100 ans de prison, a fait [une déclaration émouvante](#) en réponse, expliquant pour la première fois les raisons

de leurs actions la nuit de la manifestation devant le centre de détention de l'ICE de Prairieland.

“Cette affaire se base sur des mensonges et de la désinformation depuis le début,” a déclaré Amber Lowrey, la soeur de Savanna Batten, condamnée aujourd’hui à 50 ans de prison. “Bien que ces peines ne soient pas une surprise vu les biais du tribunal, elles nous brisent quand même le coeur. Mais nous continuerons à lutter pour faire annuler ces condamnations injustes et faire libérer Savanna et tous.les les inculpé.e-s de Prairieland. Nous ne nous reposerons pas tant qu’iels ne seront pas libres !”

Avant de prononcer les peines, le Juge Pittman a refusé de nombreuses requêtes pour faire annuler les condamnations sans le notifier à l’écrit et avec quasiment aucun explication. Les avocat.e-s des 9 inculpé.e-s ont déposé des requêtes pour un nouveau procès, détaillant comment le gouvernement n’a pas donné les preuves nécessaires à une condamnation et a plutôt organisé un procès qui était « rempli de preuves destinées à évoquer la peur, un biais politique, et de la culpabilité par association ». Une autre requête détaille une possible faute d’un juré. **Les inculpé.e-s ont déclaré combattre leurs condamnations et qu’iels feraient appel dans les prochaines semaines.**

**Après ce procès au niveau fédéral, les inculpé.e-s seront toujours poursuivi.e-s au niveau de l’Etat, par le tribunal de Johnson County, qui poursuit agressivement plusieurs autres inculpé.e-s.** Suite à des montants exorbitants de caution pour remise en liberté, celui-ci s’est vu annuler plusieurs décisions par une cour d’appel pour la remise en liberté de certain.e-s des inculpé.e-s qui n’ont pas encore eu de procès. Un des inculpé.e-s, Dario Sanchez, a vu son procès initialement prévu au 22 juin reporté pour la troisième fois, alors qu’il demande à ce que celui-ci puisse avoir lieu rapidement et qu’il a été libéré sous caution et sous un contrôle judiciaire qui a ensuite été supprimé par la cour d’appel. Janette Goering, dont le montant de la caution a été diminué suite à une audience à la cour d’appel, a vu son procès annulé en mars et n’a pas de nouvelle date non plus, malgré une demande pour un procès rapide. Trois nouvelles personnes, Melanie Estes, Steven Reyna et Andrew Smith, ont aussi été inculpées par l’Etat du Texas le

25 mars dernier pour « activité criminelle » et « perturbation de la prosécution de terrorisme », et libérées sous caution depuis.

---

## **La guerre ? Non merci.**

Publié le 2026-06-25 07:56:59

Goûter antimilitariste à PPM !

Le militarisme ça pue et de nos jours son odeur empeste notre quotidien : augmentation des budgets destinés à l'armement, relance de l'économie de guerre, retour du service militaire, multiplication des classes défense, injonctions à la "défense du pays", glorification de la dissuasion nucléaire, etc. Elle se répand dans toute la société : à l'école, dans les bureaux d'entreprises fabriquant des pièces de missiles ou de drones de combat, dans les rues jonchées de pubs dégueulasses de l'armée, dans les conversations au PMU du coin, etc. On a beau essayer de l'éviter cela revient inlassablement empoisonner nos narines, nous rappelant pourquoi le militarisme nous dégoûte :

- Parce qu'il signifie bombarder, tuer, massacrer, violer ceux que l'Etat désigne comme les ennemi.e.s en temps de guerre, et assassiner, mutiler, emprisonner, expulser ceux que l'État désigne comme les ennemi.e.s en temps de paix,

- Parce qu'il est synonyme d'autorité, de discipline et de soumission,

- Parce qu'il est au service des Etats et de tout un tas d'organisations autoritaires, véritables Etats en devenir,

- Parce qu'avec lui, les plus jeunes, déjà dressé.e.s pour devenir de bon.n.es élèves devraient, en plus, devenir de bons soldats,

- Parce qu'il cultive le virilisme et le masculinisme pour former des corps et des esprits prêts à se battre quitte à mourir ou être traumatisé.e à vie

- Parce que...

L'odeur fétide du militarisme est tenace et il est nécessaire de la

faire disparaître !

Alors, pour tenter de désodoriser un peu tout ça, rien de mieux qu'un doux parfum de crêpes vegan, histoire de pouvoir chiller, lire, discuter, écouter du son, sans devoir se boucher le nez, et, pourquoi pas, imaginer la subversion de ce monde !

Rendez-vous le dimanche 28 juin, à 15 h. A proximité de l'arrêt de tram hotel de ville grenoble, coté parc pauml mistral

---

## **Portland (USA) : Amazon tue**

Publié le 2026-06-25 22:57:02

[\*Rose City Counter-Info\*](#) / *jeudi 25 juin 2026*

Amazon tue. Amazon tue ses propres employé.es. Amazon tue les rivières et la terre. Amazon tue la liberté et la remplace par un consumérisme creux, conçu pour donner l'illusion du choix.

Hier soir, j'ai cramé quelques camionnettes de livraison d'Amazon, garées près des locaux de Rivian\*, à Portland. Les camionnettes sont parties en fumée en quelques minutes et il n'en est resté que la structure métallique. Aucune surprise, puisqu'elles sont faites principalement de plastique 😊

Il est facile de perdre espoir et de se sentir impuissant.e, dans un monde de plus en plus artificiel, et c'est le but recherché. Mais une autre vie est possible, si nous l'osons.

Quatre camionnettes d'Amazon, ce n'est pas grand-chose, mais c'est un rappel qu'avec un petit peu d'audace et beaucoup de colère et de passion dans ton cœur, tu peux riposter.

Tout ce que tu as à faire est de choisir d'agir : agir pour la planète, agir pour la liberté, agir les un.es pour les autres et surtout agir pour toi-même.

Des salutations ardentes pour le solstice, à tou.tes les anarchistes en fuite et à l'ombre !

*\* Note d'Attaque : constructeur américain de véhicules électriques, qui fabrique entre autres les camionnettes Rivian EDV, conçues expressément pour Amazon (qui est actionnaire de Rivian). Elles sont communes aux États-Unis, beaucoup moins en Europe (le géant du e-commerce en utilise en Allemagne).*

---

## **Que crève la gauche aussi (3) : autonomie et anti-électorisme**

Publié le 2026-06-25 23:01:59

Tiré de [« La flamme d'or : ouvrir des perspectives révolutionnaires »](#). Pour ce troisième article contre la gauche sous toutes ses formes – réformiste ou « révolutionnaire », mais au final toujours capitaliste et autoritaire –, on partage ce texte trouvé sur internet.

## **Sommaire**

- [\*\*Autonomie et anti-électorisme\*\*](#)

*Ce texte est tiré d'une brochure sortie en mars de cette année, qui parle de perspectives révolutionnaires et dont on recommande chaudement la lecture (lien ci-dessous). Les auteur-ices y parlent de la séquence politique actuelle, du rôle mystificateur de la gauche institutionnelle – et de son incapacité grandissante à pouvoir encore le jouer –, des problèmes liés aux organisations/comités/assemblées de « lutte » quand elles deviennent des organes de direction... Bref, réformisme et léninisme y sont attaqués en bonne et due forme, et des bouts de perspectives révolutionnaires énoncés clairement – deux choses qui valent le coup à l'heure où la gauche reprend du galon jusque dans les milieux anarchisants.*

Pour l'ensemble de la brochure dont est tiré ce texte, c'est [ici](#). Pour les épisodes précédents, c'est [ici](#) et [là](#)

## **Autonomie et anti-électorisme**

Ce qui a fait partir l'expérience de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes en nœud de boudin, c'est l'abandon du principe d'autonomie de la lutte. Autonomie vis-à-vis des organisations syndicales, partisans, associatives, autonomie vis-à-vis de la gauche et de la politique en général. La perspective révolutionnaire ne s'inscrit pas dans le jeu politique habituel, elle est une rupture.

Cette autonomie est essentielle vis-à-vis des syndicats. Ces organisations sont depuis longtemps intégrées au système, financées par l'Etat, siégeant dans les comités d'entreprise auprès des patrons, perfusées à l'idéologie cogestionnaire. Etant dépendants de l'Etat et du capitalisme, notamment pour se financer, elles auront toujours tendance à reproduire le système plutôt qu'à l'abattre, à négocier la longueur des chaînes plutôt qu'en finir avec l'exploitation, à préférer leur conservation à la perspective révolutionnaire. Elles sont structurellement liées à l'Etat et au Capital et ne peuvent donc pas envisager leur disparition : celle-ci provoquerait aussi la leur.

Il y a bien sûr des nuances entre les différentes sections et il existe des syndiqué-es sincères et combattifs. Ils finissent toujours, quand la situation devient explosive, à déborder leur propre bureaucratie pour rejoindre les insurgé-es. Ce n'est pas pour rien. Les syndicats sont des organes d'encadrement des luttes. Il faut donc les dépasser. On ne combat pas l'aliénation par des moyens aliénés, comme dirait l'autre. Surtout, on ne poursuit pas la fin par tous les moyens, mais on cherche la concordance entre fins et moyens.

Le danger fasciste est quant à lui le dernier argument de vente de partis de gauche incapable de proposer quoi que ce soit. La gauche n'a jamais été qu'une gestionnaire du système en place, sous une forme un peu moins agressive. Et encore... Sauf que la parenthèse "démocratique et sociale" du capitalisme est derrière nous.

Rouvrir cette parenthèse exigerait des efforts intenses et un rapport de force considérable. Si une telle chose devait arriver – et il faut l'espérer – ce serait bien dommage de se contenter de petits aménagements tout juste capables de différer l'effondrement ou de redonner un peu d'air dans la lente agonie.

La forme démocratique n'a de toute façon jamais cessé d'être une forme de gouvernement comme les autres, prévoyant la suspension des quelques droits lâchés selon ses besoins et s'assurant toujours le pouvoir de quelques-uns et unes sur les autres. Après avoir démantelé les structures rigides de l'Ancien régime, la bourgeoisie s'est empressée de stopper les processus révolutionnaires et de rétablir l'ordre. Plus souple, les formes constitutionnelles, républicaines et démocratiques vont s'imposer. Elles permettent de faciliter l'accumulation du capital, de lâcher des droits et des garanties sans remise en cause de fond en période de troubles, ou au contraire d'avancer vers des formes plus arbitraires et despotiques. Leur plasticité assure une meilleure reproduction au Léviathan, quitte à ce que quelque chose change pour que rien ne change. A la base de ce nouveau pouvoir fraîchement conquis, il y a d'ailleurs la volonté de ne jamais laisser les individus ordinaires décider et agir librement.

Au fondement de la théorie politique de la délégation du pouvoir et du système représentatif, il y a une idéologie aristocratique : les individus ordinaires seraient incapables de savoir ce qui est bon pour elles et eux ; et ensemble, ils formeraient une foule, une masse, une populace forcément irrationnelle et emportée par ses passions. La rationalité serait l'apanage de celles et ceux qui courent après le pouvoir et l'argent en écrasant les autres.

L'abbé Sieyès, véritable guide de la contre-révolution française après 1789, est l'un des grands théoriciens de cette théorie. Il la résumait d'une phrase simple : « la confiance doit venir d'en bas, le pouvoir d'en haut ». Ce qui est attendu de tout un chacun, c'est seulement de faire confiance aux dirigeants qui, au besoin, ramèneront le troupeau dans le droit chemin par le bâton. La délégation du pouvoir, quelle que soit sa forme, est toujours d'abord un discours d'ordre pour soumettre au droit du plus fort et à l'Etat ; une mécanique bien huilée pour assurer la reproduction permanente du pouvoir. Les élections

en sont un des moyens les plus aboutis, mettant en scène des oppositions superficielles permettant de désamorcer les conflits bien réels.

Partout dans le monde, les régimes politiques ont tendance à se durcir. Trump aux Etats-Unis est sur ce point un bon exemple. En France aussi, nous ne sommes plus tout à fait dans un régime de démocratie libérale. Non pas que c'était un régime émancipateur, loin s'en faut, mais ce n'est pas la même chose qu'une dictature. Nous ne sommes plus dans un régime de démocratie libérale, mais nous ne savons pas encore tout à fait dans quoi nous sommes embarqué-es. N'importe qui se confrontant au pouvoir par conviction ou de par sa condition, comme les exilé-es, en fait l'expérience quotidienne. Pour les autres, on peut certes très bien continuer sa vie et ne pas se rendre compte de ces changements rapides ; aller bosser comme si de rien n'était, consommer quand on le peut et fermer sa gueule. « On vit tranquille dans les cachots », comme disait le philosophe.

Comme d'habitude, la brutalité s'abat d'abord sur les personnes marginalisées. Qui se soucie réellement des exilé-es, des chômeur-euses, des gosses de banlieue, des anarchistes ? Peu de monde. On peut fermer les yeux et faire comme si de rien n'était. Cela s'étend ensuite aux mouvements sociaux, qu'on réprime avec vigueur. Et puis ça se déploie peu à peu toujours plus loin. Jusqu'à ce qu'il ne reste plus personne pour réagir.

Ce serrage de vis global prête le flanc à un antifascisme le plus plat, qui propose au fond de revenir en arrière, au temps d'un capitalisme un peu moins brutal, du moins dans les contrées les plus riches. La brutalité était pour l'essentiel exportée ailleurs, ce qui n'empêchait pas son existence partout où c'était jugé nécessaire. Le pouvoir tient, in fine, par la violence.

Une ombre rôde, donc. Celle du fascisme. C'est du moins ce qu'on entend chez des gens très divers, de sensibilité de gauche ou même qui se présentent comme radicaux ou radicales.

La gauche est souvent présentée comme le moindre mal pour nous sauver du pire. Il faudrait faire front avec elle et lui donner son vote. Pourtant, elle a directement participé au développement de ce serrage de vis global. Elle a même, en France, appuyé sur l'accélérateur (un classique) : cadeaux au patronat, exploitation renforcée des travailleur-euses, contrôle drastique des

chômeur-euses, chasse aux sans-papiers, mais aussi répression débridée. La gauche de gouvernement en France, par exemple, c'est celle des grenades assourdissantes et des véhicules blindés à l'assaut de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes en 2012, de la charge de gardes-mobiles laissant Rémi Fraisse sur le carreau à Sivens en 2014, de l'état d'urgence de 2015 qui fait entrer les lois antiterroristes dans le droit pénal, des interdictions de manifester lors de la contestation de la loi Travail en 2016... Sans oublier la loi sur l'extension du droit de faire usage de son arme à feu pour la police, en 2017, ce qui a engendré une augmentation rapide du nombre de personnes tuées par des flics : 10 en 2010, 22 en 2016, 40 en 2020, 52 en 2024.

La porte est ouverte pour le gouvernement suivant. La concentration du pouvoir entre quelques mains y s'accélère avec la nomination des préfets, des directions des administrations et des cabinets ministériels directement par le président, le regroupement des administrations ministérielles dans les départements sous la tutelle de l'Intérieur, le gouvernement par décrets et conseils de défense, l'usage frénétique du 49.3 pour passer les lois rapidement sans débats ni vote des députés, la fragilisation de l'indépendance des représentants d'une bourgeoisie concurrente (journalisme, tribunaux), la limitation du droit de grève et la répression des oppositions, l'imposition de gouvernements malgré les résultats électoraux, etc.

Sans parler des petites choses très révélatrices : coller des affiches dans la rue expose de plus en plus à la garde-à-vue, diffuser des tracts dans une faculté à la répression des vigiles, obtenir une salle municipale pour se réunir au refus pur et simple. La liberté d'expression est une chimère pour qui souhaite en user. Sans parler de l'institutionnalisation des rafles de sans-papiers dans les gares ou même à la sortie des lieux d'aide humanitaire. Ou encore de la politique coloniale menée à Mayotte (opération Wuambushu) et en Kanaky à coups de flingues. Tout nous pousse en fait vers des régimes de plus en plus ouvertement despotiques. Pas besoin de l'extrême-droite pour ça.

Cette logique d'accélération de la répression n'est pas spécifique à la France. Elle traverse tous les pays. De fait, elle répond à une nécessité du capitalisme. L'accélération de la répression est nécessaire pour intensifier l'exploitation et continuer d'extraire de la valeur. La forme « démocratie libérale » et les

quelques garanties sociales lâchées au cours du 20<sup>e</sup> siècle ont permis d'intégrer, dans les pays les plus riches, la quasi-totalité de la population à la course à la croissance. Ça a permis surtout de pacifier une situation agitée. Mais c'en est fini.

Plus le droit du travail est démantelé, plus les droits au chômage sont attaqués, plus les cadences sont accélérées, plus les richesses se concentrent entre quelques mains, et plus la répression est nécessaire pour l'Etat et le Capital. Ajoutez à cela les menaces liées à la pollution et au réchauffement climatique... C'est dans la poursuite de cette logique que le fascisme peut être une option pour une partie des classes dirigeantes. Et une option aujourd'hui pleinement assumée si le besoin s'en ferait sentir. Mais la seule manière d'empêcher le fascisme, c'est de s'en prendre à ce qui le nourrit : l'exploitation, la hiérarchie et l'ordre tels qu'ils existent.

Le succès de l'antifascisme le plus plat est aussi lié à l'incapacité de porter une autre perspective. De fait, il n'existe aujourd'hui plus vraiment de mouvement antiautoritaire et autonome capable de porter une perspective révolutionnaire. En France par exemple, le vaste mouvement autonome qui s'était fait une certaine réputation à la fin des années 90 et dans les années 2000 s'est dissous quand une partie de ses participant-es a choisi de rentrer dans le rang et de composer avec la gauche.

En 2016, la lutte contre la loi Travail et les attaques multiples des locaux du Parti Socialiste alors au pouvoir enterrent la gauche de gouvernement. Mais c'est un peu comme si une frange importante des antiautoritaires, autonomes, révolutionnaires se retrouvait effrayée par cette situation, orpheline d'une solution politique. Le choix de négocier avec le pouvoir à la ZAD de Notre-Dame- des-Landes a officialisé le virage réformiste de tout un pan de ce mouvement. Aujourd'hui, la gauche s'est de nouveau imposée comme le débouché naturel des luttes. Merci les gauchistes !

La Grèce avait sur ce point était un précurseur. Alors que les anarchistes et révolté-es avaient conquis la rue dès 2008, la reprennent avec force en 2011, c'est le débouché politique de Syriza qui est massivement choisi plutôt que la perspective autonome et révolutionnaire. Le parti de gauche radicale arrive au pouvoir en 2015, se fait remettre à sa place par le FMI et l'Union Européenne,

et applique ensuite avec zèle les politiques néolibérales. La presse ne s'y trompe pas, le positionnant désormais au centre-gauche. Un recentrement très rapide.

Il y en a eu bien d'autres des exemples de la gauche, même soi-disant radicale, au pouvoir : outre celui de Syriza, on se remémorera avec intérêt le bilan de Podemos en Espagne ou de l'Unité de gauche au Chili – et pourquoi pas de la flambée de gouvernements de gauche en Amérique Latine au début des années 2000 (Morales en Bolivie, Correa en Equateur, Lula au Brésil, etc.). Que le miroir aux illusions fonctionne encore reste une énigme...

Les gauchistes qui aujourd'hui passent leur temps à assimiler les dynamiques les plus dégueulasses du pouvoir à la seule extrême-droite participent directement à l'invisibilisation de la dynamique globale à l'œuvre. Ils et elles sont les idiots utiles de toutes les macronies du monde et des classes dirigeantes dans leur ensemble. Ce n'est pas seulement l'extrême-droite le problème. Elle n'est qu'une option possible des gens de pouvoir, qui instaurent patiemment depuis de nombreuses années une nouvelle situation sociale capable de leur garantir de s'empiffrer le plus longtemps possible, jusqu'à épuisement de la planète s'il le faut. « Après nous le déluge » est leur mantra, le cynisme leur code de conduite.

Chercher à renforcer les logiques électorales et citoyennes relève non seulement de l'erreur, mais même d'un déni de réalité. Cela revient à ne surtout pas regarder la réalité en face et à favoriser les logiques à long terme qui favorisent l'extrême-droite. Mais à une époque où la mémoire fout le camp, les élections législatives de 2024 en France ont révélé où en étaient les illusions gauchistes. Nombreux et nombreuses pseudo-radicaux et radicales se sont ainsi empressé-es de courir avec la coalition de gauche aux côtés du funeste François Hollande, ancien président, entre autres crapules faussement repentis.

Courir avec la coalition de gauche pour faire barrage à l'extrême-droite, une énième fois, le plus souvent dans des circonscriptions où pourtant le vote extrême-droite reste faible. Il n'y avait donc aucune urgence dans ces zones là et c'est bien une adhésion idéologique qui s'est jouée. Et tout cela, malgré le petit succès électoral, avec pour résultat la mise en place d'un gouvernement

conservateur. Le piège de la politique s'est encore une fois révélé. Mais cela n'a rien d'une surprise : voilà 150 ans que les anarchistes ont rappelé le rôle du système électoral, à savoir maintenir le pouvoir. Ce n'est pas par les urnes que l'on met un point d'arrêt à l'exploitation capitaliste, à la domination étatique, aux ravages industriels et aux oppressions racistes.

Si une fraction de cette énergie à danser avec la gauche et ses vieilles sirènes, à aller coller des affiches, diffuser des tracts, multiplier les réunions, s'indigner sur les réseaux sociaux, faire un petit tour dans la rue, était mis à des tâches révolutionnaires, la peur pourrait un tant soit peu changer de camp. Mais le rendu de toute cette énergie débordante a bien sûr été pathétique. Il ne pouvait pas en être autrement pour toutes les raisons décrites avant. Le système en place, pour se perpétuer, n'a plus le choix que de refermer la parenthèse du rallongement de la longueur des chaînes. Il lui faut revenir pas à pas à ses origines les plus brutales, quitte à accompagner ainsi l'effondrement. Le pouvoir pourra, bien sûr, lâcher prise ici ou là, par petites bouffées, pour mieux s'assurer l'acceptation. Mais la tendance générale ne changera pas.

Il est d'autant plus important d'avoir ça en tête qu'il est fort probable que le durcissement des régimes partout va pousser des tas de citoyenistes et bureaucrates en herbe à une radicalisation de façade. Elle est déjà en cours par-ci par-là. Des modes d'action autrefois décriés pourront ainsi devenir légitimes, tant que la finalité reste l'aménagement du système en place et non de le foutre en l'air, la perspective de remanier le pouvoir et non de le détruire. Derrière les masques des émeutiers et émeutières peut parfois se cacher le piège de la politique.

La politique, c'est toujours l'art de gouverner. Une révolution ne peut que refuser ce jeu-là, à la manière dont le définissait quelqu'un comme Bakounine. Il a alors bien conscience que son activité révolutionnaire comporte une composante politique. Il critique d'ailleurs l'indifférence au jeu politique. Contrairement à ce que déclareront ses détracteurs à l'époque, il ne s'agit pas d'apolitisme, mais d'une position antipolitique.

Pour Bakounine, tout pouvoir contient une part maudite et pervertit même la personne la plus honorable. La question n'est pas de savoir si tel ou tel dirigeant est corrompu, manipulateur, violent. Le pouvoir en lui-même pervertit.

Le fait de se retrouver en position de pouvoir transforme l'individu et le place en situation où il ne peut qu'exercer une domination sur les autres et abuser de sa position.

Ce n'est pas pour autant qu'il n'y aurait pas de décisions collectives à prendre, bien au contraire. Bakounine considère que c'est une nécessité. Ce qui est rejeté, c'est la séparation d'une instance décisionnelle du corps social, et son institutionnalisation qui finit par la consacrer théologiquement.

Suffrage universel ou censitaire, là n'est pas la question pour Bakounine. L'élargissement du suffrage ne supprime en rien le mensonge qu'est la représentation. Le pouvoir corrompt, et se trouver en position de représentant ou représentante ne peut que couper des aspirations populaires. La personne qui est élue finit forcément par être corrompue et par manipuler.

Les assemblées centralisatrices favorisent quant à elles le passage des « palpitations vivantes de l'âme populaire » vers des abstractions. Ce n'est pas pour cela que Bakounine n'admet pas la représentation des sections au sein de l'Association Internationale des Travailleurs (AIT), via des mandats impératifs. Mais cette représentation n'intervient alors pas au sein d'un petit Etat en gestation, mais dans une confédération qui préfigure celle qu'il appelle de ses vœux, reposant sur l'autonomie des sections et avec pour principe d'aller de bas en haut, et non l'inverse.

Cette critique du pouvoir, il va jusqu'à la formuler à destination des organisations ouvrières risquant de se bureaucratiser. De son expérience au sein de l'A.I.T., entre 1868 et son éviction en 1872, il tire plusieurs leçons. Il note d'abord la tendance à la constitution d'une élite militante, qui se considère indispensable. Mécaniquement, elle s'habitue à décider à la place des autres, et les délégués se coupent de leur base. L'autonomie des sections et des individus doit justement venir empêcher cette dégénérescence, de même que les espaces de délibération à la base, sans oublier l'importance de l'individualité, y compris désobéissante. Et à côté, Bakounine passe son temps à développer des sociétés secrètes, peut-être de manière folklorique et rigide, mais surtout pour favoriser le libre rapprochement d'individus qui se font confiance dans le but d'agir collectivement, avec la discrétion que suppose la

pratique révolutionnaire. Ce sont en quelque sorte des prémisses de groupes affinitaires.

La politique est toujours une sphère séparée, qui se traduit dans les faits par des gens se considérant comme plus compétents ou compétentes que les autres, devant prendre les décisions à leur place, y compris pour leur bien. Nous pouvons dire grossièrement que la politique est la sphère du pouvoir, tandis que le social correspond à la dynamique autonome des individu-es et des groupes.

On nous prétextera que l'assemblée, le comité de lutte ou le conseil ouvrier sont des institutions dans lesquelles se cristallisent le pouvoir, et sont quelque part séparés de la vie quotidienne. Certes. Si ce n'est que ce pouvoir peut bien plus facilement rester rigoureusement social, sans chefs ni représentants et sans entraver les initiatives individuelles, pris dans l'épaisseur de la réalité des tâches à mener. Davantage que d'y prendre des décisions, il importe d'y proposer des initiatives et des visions, ainsi que de répartir les tâches. Ce n'est finalement rien de plus qu'un outil, perfectible et critiquable, qui ne peut ni se substituer à un système de règles informelles reposant sur les discussions directes, ni venir étouffer les initiatives individuelles ou de cercles d'affinité. Les assemblées, nom pompeux qui signifie en fait prendre des décisions communes entre personnes qui se reconnaissent comme associées, font peut-être que le collectif tient ; les affinités et initiatives libres qui émanent des individu-es font qu'il vit.

Il faut donc encore que les assemblées et autres conseils rompent avec la fiction démocratique, où tout se lit en termes de droits et devoirs, et donc de juges et policiers. A coups de majorité ne se règlent ni les divergences, ni les contradictions.

Prendre des décisions collectives sans coercition ni sanction implique l'engagement de celles et ceux qui ont pris la décision pour la réaliser. Il n'y a d'autre sanction à une obligation que l'on s'est librement choisie que la perte de considération d'autrui. Cependant, dans un monde futur où la richesse résiderait dans la diversité et la profondeur des relations, la considération ne serait pas quelque chose pris à la légère.

En outre, tout n'a pas à se discuter et se décider dans ce genre d'instances, qui autrement se dégraderaient en bureaucratie diffuse, ou pis, en espace unanime niant les conflits intrinsèques à la vie sociale. C'est en cela que la position antipolitique n'est pas apolitique, puisqu'il s'agit bien d'une orientation consciente et déterminée : celle de circonscrire toute émergence de pouvoir sur les autres.

Tout ce qui vient occulter et réprimer l'épanouissement de la vie doit être détruit. La politique est un verrou à faire sauter, au même titre que la religion ou l'économie. Elle est toutefois largement valorisée, et nombre d'expressions contestataires reprennent irrémédiablement les habits de la politique, de la Commune de Paris aux bureaucrates anarchistes de l'Espagne de 36, en passant par les appels à la "démocratie réelle" sur les places occupées ou à de meilleurs représentants lors des insurrections de la soi-disant Génération Z en 2025. Il n'y aura sans doute pas d'anarchie tant que ce verrou n'aura pas été forcé. Forcer ce verrou implique non seulement de se défaire des logiques politiciennes les plus explicites, comme l'électoratisme, mais aussi de sortir des ghettos militants empreints de cet art de gouverner, pour privilégier les rencontres avec des révolté-es imperméables aux sirènes de la politique. Et il en existe pas mal...

[Livret](#)

Livret

[A5](#)

A5

[A4](#)

A4

---

## Piratage de deux sites du réseau Mutu

Publié le 2026-06-26 09:27:11

Entre lundi 15 et mercredi 17 juin, des pirates ont réussi à compromettre la sécurité de deux sites du réseau Mutu, [Barrikade](#) et [Paris-Luttes.info](#), et ainsi à s'introduire sur le serveur qui les héberge. Petit topo sur ce que nous savons de cette attaque et sur ses implications.

Les sites du réseau Mutu sont les cibles d'attaques informatiques incessantes. La plupart d'entre elles sont le fait de robots qui explorent constamment Internet à la recherche de machines vulnérables afin de pouvoir les utiliser pour envoyer du spam, miner des cryptomonnaies ou mener d'autres attaques, par exemple. Mais comme beaucoup d'autres serveurs et sites militants autohébergés, nous devons aussi faire face à des attaques plus ciblées, menées ou commanditées par ceux que le contenu de nos sites dérange (et ça fait un paquet de monde !).

## **Ce qu'il s'est passé**

Lundi 15 juin dernier, [Barrikade](#), le site suisse germanophone du réseau, a été victime d'une première intrusion suite à l'exploitation d'une vulnérabilité de nos sites qui était jusqu'alors inconnue. Cette intrusion a ensuite été utilisée par les pirates pour installer une porte dérobée sur [Paris-Luttes.info](#) le lendemain après-midi, à partir de laquelle elles ont pu accéder directement au serveur qui héberge les sites du réseau.

Les pirates ont donc probablement pu exfiltrer des données des sites concernés (Barrikade et Paris-Luttes.info) avant que l'intrusion soit détectée et prise en charge. Par contre, une fois découverte, l'attaque a pu être interrompue, la porte dérobée a été supprimée, et les vulnérabilités utilisées pour compromettre les sites ont été identifiées et corrigées. Les pirates n'ont donc normalement pas pu récupérer de données des autres sites.

Les journaux système du serveur ont révélé que les pirates ont malgré tout tenté de revenir les jours suivants, mais elles n'ont pas réussi à mener ces nouvelles attaques à bien. Nous maintenons une vigilance accrue pour nous assurer qu'elles ne trouvent pas de nouvelles failles à exploiter.

## **Les données auxquelles les pirates ont eu accès (ou pas)**

Nous n'avons malheureusement pas de trace complète de tout ce que les pirates ont fait sur le serveur ni des données qu'elles ont récupérées. Nous ne

savons pas non plus de qui il s'agissait, et nous ne savons donc pas grand-chose de leurs motivations ni de quelles informations elles recherchaient. Néanmoins, comme elles ont compromis Barrikade et Paris-Luttes.info, les pirates ont eu accès aux bases de données de ces deux sites, et on peut raisonnablement supposer qu'elles ont pu en récupérer une bonne partie.

Ces bases de données contiennent notamment certaines informations sensibles (et que les pirates ont donc potentiellement récupérées) :

- les « hachés » des mots de passe (voir plus bas), les adresses mail et les pseudos des auteurices inscrit-es sur le site
- les adresses mail des personnes inscrit-es à la newsletter du site
- les auteurices des articles (s'elles n'ont pas été retiré-es de la liste)
- les messages de modération et les éventuels messages internes du site

Cependant, les bases de données ne contiennent pas :

- les adresses IP (ni des auteurices, ni des lecteurices, ni de qui que ce soit)
- les mots de passe en clair

Il nous semble aussi très peu probable que les pirates aient eu accès aux bases de données des autres sites du réseau Mutu.

Quelques précisions à propos des mots de passe : comme mentionné plus haut, ils ne sont pas stockés « en clair » (c'est-à-dire lisibles directement), mais sous forme de « hachés ». Cela veut dire que, avant d'être stockés dans la base de données, ils sont passés dans une moulinette (une « fonction de hachage ») qui les rend complètement illisibles et irrécupérables. Obtenir le haché d'un mot de passe ne permet donc pas de retrouver celui-ci directement.

Par contre, rien n'empêche une personne qui connaît le haché d'un mot de passe d'essayer de deviner celui-ci : à chaque essai, elle prend un mot de passe possible, le passe à la même moulinette, compare avec le haché dont elle dispose, et, si les hachés sont les mêmes, c'est qu'il s'agissait du bon mot de passe. Bien sûr, chaque essai prend un peu de temps, mais un ordinateur standard est déjà capable d'en faire plusieurs milliards par seconde. Donc si le mot de passe est « faible » (c'est-à-dire trop court, un mot du dictionnaire, un

mot de passe déjà fréquemment utilisé par d'autres personnes, ou une variation de c3rt41ne5 let7r3s), il pourra finir par être retrouvé, nettement plus vite que si la personne essayait les mots de passe directement sur le site, en essayant de se connecter à chaque fois.

## **Ce que ça implique pour les auteurices et lecteurices des sites**

Pour les lecteurices et visiteureuses des sites concernés, aucune information personnelle n'a pu être dérobée, car nous n'en stockons aucune dans les bases de données.

Pour les personnes qui sont inscrites à la newsletter d'un des sites, les pirates ont potentiellement récupéré votre adresse mail. Il est peu probable qu'elles en fasse grand-chose, mais si c'était le cas, ça pourrait par exemple prendre la forme d'une tentative d'hameçonnage (ou « phishing »), comme un mail se faisant passer pour le collectif de modération du site en question et vous demandant des informations personnelles. Si cela arrive et que vous avez des doutes, vous pouvez par exemple écrire au collectif de modération (sans faire « répondre au mail » mais en reprenant l'adresse du collectif directement depuis le site) pour leur demander confirmation que ça vient bien d'eux.

Enfin, pour les auteurices et contributeurices qui ont un compte sur ces sites, nous vous recommandons vivement de changer le mot de passe de celui-ci. S'il s'agit d'un mot de passe que vous utilisez aussi pour d'autres choses (par exemple pour accéder à votre boîte mail), il est plus prudent de le changer là aussi et, si possible, d'utiliser des mots de passe différents à chaque fois.

Aussi, si votre compte est toujours indiqué comme auteurice d'un article sensible (communiqué de revendication d'action, de sabotage, d'incendie, etc.), il est possible que cette information finisse par tomber entre les mains des flics. Nous recommandons alors d'arrêter au plus vite d'utiliser cette identité numérique (pseudo et adresse mail) afin d'éviter que les flics puissent collecter plus d'informations sur cette identité et risquer de vous retrouver.

## Pour une réduction des risques numériques collective

Dans un contexte international dans lequel les forces capitalistes, réactionnaires et fascistes sont prêtes à tout pour parvenir et se maintenir au pouvoir, les sites d'informations autonomes et radicales comme ceux du réseau Mutu sont voués à être de plus en plus souvent pris pour cibles par des groupes ou des organisations dont les moyens nous dépassent. L'augmentation du nombre de tentatives d'attaques contre nos sites et notre serveur au moment du [No-G7 à Genève](#) en est un témoin criant, par exemple.

Et si nous faisons bien évidemment de notre mieux pour protéger les informations que nos contributeurices nous confient, il n'en reste pas moins que l'outil informatique ne constituera jamais une protection absolue, qui plus est avec le développement récent d'outils d'IA spécialisés en analyse de code, qui facilitent grandement la recherche de vulnérabilités pour les pirates.

Il est cependant possible de compenser cela en minimisant, individuellement et collectivement, les traces et les données sensibles que l'on peut laisser sur des sites comme les nôtres et sur Internet en général. Ainsi, par exemple :

- Toujours consulter les sites en utilisant le [Navigateur Tor](#), qui permet à la fois de masquer son adresse IP et d'éviter de dévoiler à son fournisseur d'accès à Internet quels sites on visite. Ou, mieux encore, utiliser le système [Tails](#), qui réduit au maximum les traces que notre ordinateur peut laisser sur Internet.
- Utiliser un pseudonyme et une adresse mail dédiées spécifiquement pour son compte auteurice sur un site du réseau ; voire avoir plusieurs comptes avec plusieurs pseudos et adresses mail différentes (en fonction du sujet des articles que l'on poste, par exemple, pour éviter les risques de recoupements) ; voire enfin utiliser une identité « jetable » pour chaque nouvel article (avec un pseudonyme à usage unique et une adresse mail jetable comme sur <https://yopmail.com> ou <https://>

[www.guerrillamail.com](http://www.guerrillamail.com)), notamment pour les articles où le risque de répression est le plus grand.

- Utiliser des hébergeurs de mails militants et de confiance, qui ne balanceront pas notre adresse IP de connexion aux flics à la première réquisition. [Riseup](#), [systemli.org](http://systemli.org) ou encore [Sindominio](#) sont de bons choix, par exemple (une liste plus complète est disponible [ici](#)). Par contre, non, [ProtonMail n'est pas un fournisseur de confiance](<https://reporterre.net/Repute-sur-Protonmail-a-livre-a-la-police-des-informations-sur-des-militants-climat>).
- Utiliser un gestionnaire de mots de passe tel que [KeePassXC](#) afin de pouvoir utiliser des mots de passe longs, parfaitement aléatoires (et donc plus sûrs), différents pour chaque site, pour chaque identité, sans avoir besoin de les retenir.

De nombreuses ressources sur le sujet de la réduction des risques numériques sont aussi disponibles sur Internet ou sur la table de votre infokiosque favori. Par exemple (liste carrément non exhaustive) :

- [Guide d'autodéfense numérique](#)
- [Guide de survie en protection numérique à l'usage des militant-es](#)
- [TuTORiel Tails](#)
- [Téléphonie mobile - Surveillances, répressions, réduction des risques](#)
- [No Trace Project](#)
- [Comment envoyer un communiqué anonyme sans se faire prendre](#)

## **Pour conclure**

Sans ses contributeurices, sans ses lecteurices, le réseau Mutu n'est rien. Nous vous sommes reconnaissant-es de la confiance que vous nous faites en consultant nos sites et en les utilisant pour relayer vos informations, vos actions, vos événements ou vos communiqués. Il est important pour nous d'honorer cette confiance en tâchant au mieux d'éviter de vous mettre en danger ou de vous exposer à la répression, qu'elle vienne des flics ou des fachos.

Nous espérons que ce piratage n'aura de conséquences fâcheuses pour personne, et nous nous excusons par avance si tel est le cas.

Nous espérons aussi que les quelques pistes évoquées plus haut nous permettront à toutes, collectivement, de réduire les risques que nous prenons lorsque nous utilisons les outils informatiques, ceux du réseau Mutu comme les autres.

Au plaisir de vous lire sur nos sites,

La commission serveur du réseau Mutu

---

## **[France] Macron est destitué, flinguons les gendarmes !**

Publié le 2026-06-27 07:07:01

*volé dans la presse le 21/06/2026*

**Une soirée agitée en Eure-et-Loir. Ce samedi 20 juin, un homme âgé de 82 ans a été interpellé par le GIGN à son domicile à Nogent-le-Rotrou après avoir ouvert le feu sur des gendarmes, blessant deux militaires, a fait savoir le procureur de Chartres Frédéric Chevallier dans un communiqué.**

Les faits ont eu lieu à 18h50 lorsque le centre opération de la gendarmerie d'Eure-et-Loir a reçu un appel téléphonique d'une femme expliquant que son mari «inquiétait sa famille en proférant des paroles telles que « c'est la révolution », « Macron a été destitué », qu'il s'était armé d'un fusil et de cartouches et qu'il était sorti de chez lui», a fait savoir le magistrat.

La menace a été prise au sérieux par les gendarmes et cinq militaires du Peloton de Surveillance et d'Intervention de la Gendarmerie (PSIG) se sont déplacés sur les lieux. Sur place, ils ont été reçus par la fille du couple. Cette dernière a indiqué aux gendarmes que son père «se trouvait dans le jardin derrière un cèdre avec une arme».

«Les gendarmes plaçaient la fille en protection puis entamaient le dialogue avec le monsieur tout en progressant vers lui. **C'est à ce moment que ce dernier tirait à trois reprises vers les gendarmes dont deux étaient blessés aux jambes.** Les gendarmes répliquaient. L'homme se réfugiait dans le sous-sol de sa maison, peut-être blessé à la main», a noté Frédéric Chevallier.

A la suite de ces faits, les deux gendarmes ont été transportés l'un au Centre hospitalier de Chartres et l'autre à celui de Percy. Leurs pronostics vitaux ne sont pas engagés. De son côté, le parquet a ouvert deux enquêtes. La première porte sur des faits de «tentative d'homicides volontaires sur les deux gendarmes, personnes dépositaires de l'autorité publique». Les investigations ont été confiées à la Brigade de Recherches (BR) de Nogent-le-Rotrou.

La deuxième enquête, confiée à la Section de Recherches (SR) d'Orléans, a été ouverte pour des faits de «violences volontaires avec arme par personnes dépositaires de l'autorité publique sur l'homme retranché». «Dans ce cadre, les armes utilisées par les gendarmes étaient saisies et leurs auditions rapidement réalisées», a écrit le procureur de la République de Chartres dans son communiqué.

Le GIGN a été dépêché sur les lieux «afin de mener les opérations de négociation et d'interpellation». Finalement, l'individu a été interpellé «sans difficultés» et placé en garde à vue «pour la tentative d'homicides volontaires sur personnes dépositaires de l'autorité publique».

Il a ensuite été hospitalisé «car il présentait une plaie saignante à une main avec présence d'un corps étranger, un projectile en métal, et subissait une intervention chirurgicale», a ajouté le procureur expliquant que l'homme n'a pas encore été auditionné.

---

## Kronik des Baumettes #2

Publié le 2026-06-27 07:12:03

Aux Baumettes : un détenu est mort début juin, les fouilles brutales et humiliantes à l'entrée des parloirs continuent.

Aux Baumettes, les fouilles brutales et humiliantes à l'entrée des parloirs continuent.

Les ELSP continuent d'harcéler les familles, leurs chiens reniflent les enfants venus rendre visite à leurs parents. Traumatisés, certains refusent même de revenir. On a entendu parler de fouilles « au faciès » ciblant les femmes voilées et les hommes noirs et arabes. Il y aurait eu des fouilles informelles aux abords de la prison, des matons très motivés s'amusant à se cacher derrière les voitures pour observer les proches.

L'AP laisse parfois les familles attendre des heures devant les parloirs dans le froid l'hiver, en plein soleil l'été, mais ne tolère pas une minute de retard de la part des proches, qui viennent parfois de très loin (Paris, Lille, Corse) pour espérer passer un peu de temps avec leur frère/sœur, parent, enfant, ami.e ... Comme ce père qui n'a pas entendu l'appel des visites effectué plus tôt que d'habitude. Il attendait dans sa voiture pour se protéger de la chaleur. Il s'est présenté à l'heure prévue mais les matons ont refusé de le laisser entrer. Il habitait à plusieurs heures de Marseille et n'a même pas pu laisser le sac de linge qu'il avait apporté pour son enfant.

Le mois de mai a connu les premières fortes chaleurs. Les périodes chaudes sont particulièrement difficiles en prison : 2-3 par cellule, fenêtres qui ne s'ouvrent pas entièrement, cours de promenade bétonnées... Pourtant, aux Baumettes, des proches ont parlé de coupures d'électricité pour faire des « économies » laissant les prisonniers.es sans ventilateur, ni frigo pendant les périodes les plus chaudes de l'année !

Est-ce que d'autres personnes ont eu les mêmes échos ?

Toutes ces pratiques instaurent un climat de peur, renforcent le sentiment de déshumanisation et la détresse des proches face au mépris et à la violence institutionnelle.

A peine 6 mois après l'ouverture des Baumettes III, la surpopulation est de retour ... Comme toujours, la création de nouvelles places de prison ne sert qu'à enfermer toujours plus de personnes !

La prison tue. Celle des Baumettes est responsable de la mort d'un prisonnier, ce mardi 9 juin. Son décès s'ajoute à la longue liste des mort.es en prison, dans l'indifférence générale. Soutien à ses proches !

Contre celles et ceux qui veulent toujours plus de répression,  
celles et ceux qui veulent toujours plus de prisons

En solidarité avec tous les prisonniers et les prisonnières

RASSEMBLEMENT DEVANT LES BAUMETTES LE DIMANCHE 28 JUIN à  
14h

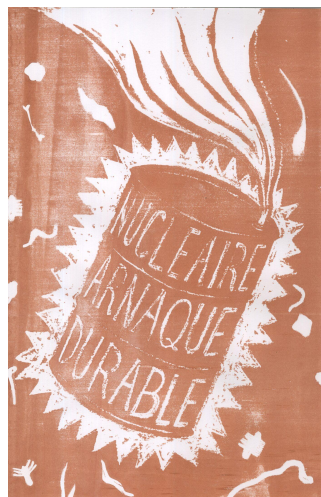
---

## **Quelques images de RIEZ 2**

Publié le 2026-06-27 07:17:29

Les Rencontres de l'Image Engagée, Zigomatique ou Zouplaboum se sont tenues du 12 au 14 septembre 2025. Elles ont eu un grand succès et pleins de supers visuels antinuk ont été créés pendant ce week-end ! Les rencontres avaient été annoncées sur bureburebure : <https://bureburebure.info/events/event/riez-ii-le-retour-des-rencontres-de-limage-engagee-zigomatique-ou-zouplaboum/>

Voici quelques visuels de ces rencontres :

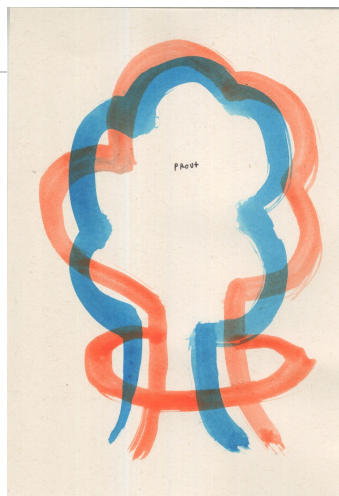
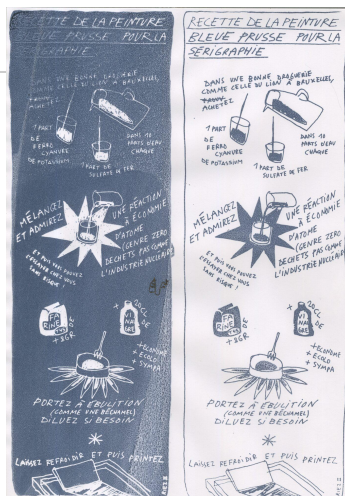




# Capitales N°1 est sorti !

Publié le 2026-06-27  
15:02:07

Pour faire  
capituler ce  
monde de prisons



La taule est souvent  
perçue comme un  
monde à part, terrifiant,  
silencieux.

Pourtant, les personnes  
qui y sont enfermées  
continuent de (sur)vivre  
et ont, comme nous  
toutes et tous, des  
choses à exprimer. Si  
nous avons très peu  
d'échos sur ce qu'il se

passé dans les prisons, c'est que toute forme d'expression est immédiatement  
censurée par l'administration pénitentiaire.

L'Etat, bien relayé par les médias, ne veut pas qu'on écoute les personnes  
enfermées ou qu'on critique le rôle social et économique de la taule.

C'est pourquoi nous avons choisi, en tant que personnes qui luttons dans une  
perspective anti-carcérale et contre le système punitif, de proposer un journal  
contre toutes les prisons et lieux d'enfermements. Que ça soit la maison d'arrêt  
de Seysses, les centres de détentions de Muret et Saint Sulpice,



l'établissement pour mineurs de Lavaur, les Hôpitaux psy, le centre de rétention administrative (CRA) de Cornebarrieu, mais aussi la surveillance toujours plus forte à l'extérieur.

L'objectif de cette gazette est multiple : faire du lien avec l'intérieur des taules et toute personne se sentant concernée ; faire circuler les infos spécifiques des prisons de Toulouse et environs ; montrer une réalité bien différente de celle portée par les médias et les politiques sur la taule ...

Parce que la prison n'a jamais servi à autre chose qu'à torturer et punir.

Parce qu'elle constitue un des rouages du capitalisme et frappe principalement les plus pauvres et les personnes racisées.

Parce que les politiques et discours sécuritaires banalisent la violence institutionnelle et étatique, que nous sommes toujours plus contrôlés, surveillés, sanctionnés, et pour bien d'autres raisons encore, il nous semble nécessaire et urgent de faire vivre des idées anticarcérales.

## SOMMAIRE N°1 juin 2026

Page 2- À quoi ça sert la taule ?

Page 5 - Communiqué du collectif Solidarité Kanaky

Page 6 - Capital

Page 8 - Dernière nuit en prison

Page 9 - Brèves de résistance

Page 10 - La grève des matons, cette pantalonnade qui fait rire jaune

Page 11 - Appel à contribution "Transperce la taule"

Page 12 - Mots croisés / Recette de Moben / Contact

BONUS : article spécial "Le faf est mort"

Pour nous contacter :

Par courrier :

Bruits de tôles

40 rue alfred duméril 31400 TOULOUSE

Par mail :

capitaule@disroot.org



CAPITAULE N°1

## **[UK] Crever les pneus du boucher en solidarité avec les Filton 25, Ru de Susaron et T**

Publié le 2026-06-28 10:42:05

Publié sur [unoffensive animal](#) le 25/06/2026

*9 Mai, Bristol, Royaume-Uni.*

Aux premières heures du 9 mai, des créatures cagoulées ont pénétré dans la cour de John Sheppard, une « entreprise familiale » de bouchers et ont crevé les pneus de 15 à 20 camions frigorifiques, les ont tagués, et ont utilisé la peinture restante pour recouvrir les rétroviseurs et les phares.

Cette petite action a été menée en solidarité avec les [Filton 24](#), l'anarcho-nihiliste vegan [Ru de l'affaire Susaron](#), et [T.](#), un anarchiste accusé d'avoir incendié des voitures de flics à Bruxelles.

Liberté pour la Palestine !

Feu à toutes les cages !

— Des anarchistes du Front de Libération Animale

---

## **[Italie] Transferts de prisonnier.e.s de l'opération répressive du 16 juin**

Publié le 2026-06-28 10:47:11

Publié sur [il rovescio](#) et No-41 BIS sur Telegram, le 27/06/2026

*Plusieurs personnes qui avaient été arrêtées dans l'opération répressive anti-anarchiste du 16 juin en Italie (plus d'informations [ici](#) ou [là](#)) ont été transférées dans de nouvelles prisons ces derniers jours. On donne leurs adresses mises à jour ici pour pouvoir leur écrire.*

Le mardi 23 juin, Pietro a été transféré de la prison de Forlì à la prison de Terni, section AS2. Des nouvelles par un co-détenu ont permis de faire savoir qu'il va bien. La prison de Terni enferme actuellement 600 personnes pour une capacité de 423 personnes, et est connue pour des négligences médicales et pour être l'une des prisons italiennes au taux de suicide le plus haut.

Pour écrire à Pietro :

Pietro Rosetti  
Casa Circondariale di Terni,  
Strada delle Campore n. 32,  
05100, Terni (TR)

Le 27 juin, Bibi, Stefano et Toni ont aussi été transférés :

Francesco Benedetti  
Casa Circondariale Di Rossano  
Contrada Ciminata Greco 1  
87064 Corigliano Rossano (CS)

Stefano Marri  
Casa Circondariale di Terni,  
Strada delle Campore n. 32,  
05100, Terni (TR)

Andrea Toniolo  
Casa Circondariale Di Rossano  
Contrada Ciminata Greco 1  
87064 Corigliano Rossano (CS)

Il est possible de soutenir financièrement les compas poursuivi.e.s dans cette affaire en faisant des virements au compte bancaire suivant, en précisant « antirepressione » dans le libellé :

Poste Pay Evolution  
Persano Alice  
numero carta: 5333171221824549  
iban: IT55Y3608105138234335834342

## Caen: expulsion du squat Duparge et procès du squat du 102suudessous

Publié le 2026-06-28 10:52:45

## Caen: expulsion du squat Duparge et procès du squat du 102suudessous

juin 28th, 2026

Le mardi 16 juin 2026, la police a expulsé une vingtaine de personnes du [squat de la rue du général Duparge](#), occupé depuis la mi-juillet 2025. Ce squat, officialisé par l'[Assemblée Générale de Lutte contre toutes les expulsions](#) le 18 juillet 2025, était le lieu de vie de familles et personnes exilées. Les bâtiments, les anciens locaux de l'Unité de Vie Familiale de la veille prison de Caen, étaient laissés vides par l'Administration Pénitentiaire. Lors de l'expulsion, des habitant-e-s se sont vu proposer « l'aide aux retour volontaire » par la préfecture, et quelques nuits d'hébergement temporaire.

L'AG de lutte contre toutes les expulsions a appelé à la mobilisation : « Suite à l'expulsion du squat Duparge ce mardi 16/06 (mise en oeuvre par le nouveau préfet le jour même de l'expiration du délai obtenu en justice), 2 familles ont obtenues ridiculement 3 nuits d'hébergements et les autres ont été jetées à la rue !! Face à cette situation l'AG de lutte contre toutes les expulsions a appelé à un rassemblement mercredi 17 juin à 18h devant le squat expulsé, 19 rue Duparge, à Caen. Merci de diffuser dans vos réseaux. »

Le [squat du 102suudessous](#), 102 rue de la Délivrande, ouvert depuis le 19 février 2026, passe en référé le jeudi 2 juillet à 9H devant le tribunal judiciaire de Caen (Presqu'île), pour statuer de l'avenir du squat. Au [programme en juillet](#), des assemblées hebdomadaires, des ateliers d'autodéfense, un atelier de mise en page du livret de présentation du squat.

**Squat Duparge**, 19 rue Général Duparge, Caen

<https://radar.squat.net/fr/caen/squat-duparge>

## **Squat du 102suudessous**

102 rue de la Délivrande, Caen

102suudessous [at] bastardi [point] net

<https://radar.squat.net/fr/102suudessous>

## **Assemblée générale de lutte contre toutes les expulsions**

ag-contre-expulsions [at] riseup [point] net

<https://radar.squat.net/fr/caen/ag-de-lutte-contre-les-expulsions>

<https://agcontrelesexpulsions.wordpress.com/>

---

Des squats à Caen <https://radar.squat.net/fr/groups/city/caen/squated/squat>

Des squats expulsés à Caen [https://radar.squat.net/fr/groups/city/caen/field\\_active/1/squated/evicted](https://radar.squat.net/fr/groups/city/caen/field_active/1/squated/evicted)

Des groupes (centres sociaux, collectifs, squats) à Caen <https://radar.squat.net/fr/groups/city/caen>

Des événements à Caen <https://radar.squat.net/fr/events/city/Caen>

Groupes liés aux sans-papiers <https://radar.squat.net/fr/groups/topic/sans-papiers>

Des squats en France <https://radar.squat.net/fr/groups/country/FR/country/FR/squated/squat>

Des groupes en France <https://radar.squat.net/fr/groups/country/FR>

Des événements en France <https://radar.squat.net/fr/events/country/FR>

---

*[A partir d'infos publiées par [Trognon](#) le 23 juin et le [102suudessous](#) le 26 juin.]*

**Tags:** [102 rue de la Délivrande](#), [19 rue Général Duparge](#), [AG de lutte contre les expulsions](#), [Caen](#), [expulsion](#), [procès](#), [rassemblement](#), [Squat du 102suudessous](#), [Squat Duparge](#)

---

Généré automatiquement par Vive l'Anarchie !